

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
DEPARTEMENT FRANCAIS



**Spécialité :** français

**Option :** analyse du discours et sciences des textes

# mémoire de master

*Les caricatures de Dilem : Quand l'image  
en dit autant que le texte*

**Présenté par :**

**Lynda BOUARAB et Smina MERABET**

**Sous la direction de :**

**Dr. Aldjia OUTALEB**

**Jury :**

**Mme Siham HOCINI**

**Mme Fariza OUMATOUK**

**Année universitaire: 2014-2015**

## Remerciements

*Nous faillirons à la tradition si nous n'exprimons ici notre gratitude envers tous ceux qui ont collaboré à l'exécution de ce mémoire.*

*Nous tenons à remercier sincèrement Mme OUTALEB Aldjia pour ses orientations, sa disponibilité et son soutien tout au long de la réalisation de ce mémoire sans oublier ses conseils qui nous ont été d'un apport précieux.*

*Nos remerciements s'adressent également à Mme Siham HOCINI et Mme Fariza OUMATOUK d'avoir bien voulu étudier et examiner notre travail.*

*Nous adressons également nos remerciements à Mme Aini BETOUCHE et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à notre formation et à notre encadrement.*

*Veillez accepter nos remerciements et notre très sincère gratitude.*

**Lynda. B et Smina. M**

## Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à...*

*A mes très chers parents qui sont la clé de ma réussite. Si aujourd'hui je suis arrivée à réaliser mon projet c'est sans doute grâce à leur soutien.*

*A ma très chère et unique sœur Nabila qui était pour moi un soutien inestimable et à qui je souhaite une réussite dans ses études.*

*A tous les membres de ma famille pour le soutien moral qu'ils m'ont prodigué.*

*A tous ceux et celles qui m'ont réconforté dans l'élaboration de ce mémoire.*

**Lynda. B**

## *Dédicaces*

*Mes dédicaces vont :*

*A ma mère*

*A mon père*

*A mes frères et ma sœur chacun à son nom*

*A tout mes amis (es)*

**Smina. M**

# Sommaire

Introduction générale.....	6
<b>Partie théorique : présentation théorique et définition des notions de base</b>	
Chapitre I : La théorie du signe.....	12
Chapitre II : Sémiotique et sémiologie.....	25
Chapitre III : L'image et la caricature.....	30
1. L'image .....	30
2. La caricature .....	37
<b>Partie pratique : Vers une analyse sémiotique de la caricature</b>	
Chapitre I : La lecture de la caricature .....	46
Chapitre II : Analyse des signes linguistiques .....	88
Conclusion générale .....	100
Annexe.....	104
Bibliographie	

# **Introduction**

## **Introduction générale**

Le présent travail de recherche a pour objet l'étude de la caricature, c'est-à-dire, décrire, analyser et interpréter les constituants qui composent la caricature aussi bien le texte que l'image, tout ceci à travers une étude sémiotique.

Nous avons choisi d'étudier la caricature de Dilem. Celle-ci apparaît à la dernière page du journal quotidien « Liberté ».

Pour présenter aux lecteurs une idée globale de notre corpus afin de leur faire appréhender notre sujet de recherche, nous avons jugé important d'évoquer brièvement quelques informations à propos du journal « Liberté » et les caricatures de Dilem.

Tout d'abord, le journal « Liberté » a été lancé le 27 juin 1992, cette création est intervenue dans le contexte politique après les événements d'octobre 1988. Ce quotidien édité en langue française qui porte la devise « le droit de savoir et le devoir d'informer » est venu occuper un espace médiatique et renforcer la presse indépendante qui, outre sa mission d'information, défend les principes de démocratie, de justice et les idéaux de liberté et de presse.

La dernière page du journal est illustrée par les caricatures de Dilem qui représentent un espace de liberté où tous les tourments, tous les malheurs, toutes les revendications tirées ou ravalées, y compris toute l'étendue des certitudes et de la maturité du peuple algérien, sont traduits.

### **Intérêt et motivation du choix du sujet**

La caricature ou le dessin de presse qui est proposé chaque jour est à mettre sur le registre de l'humour, de la dérision et du sarcasme lancé chaque jour pour mettre à nu tous les défauts et les vices de la société ou pour démasquer ceux qui usent et abusent des pouvoirs occultes et réels. Autrement dit, la caricature joue dans la société un rôle paradoxal, elle déforme, certes, mais c'est pour mieux fustiger et condamner la compromission, l'opportunisme, l'intolérance et tout type de fanatisme.

Faire une étude sur la caricature, et la caricature de presse en l'occurrence, ne saurait relever d'un simple divertissement intellectuel, mais s'appuie sur des interprétations frappantes de l'actualité.

Pourquoi se laisse-t-on dominer par ce langage, se demande-ton ?

En effet, la caricature est un phénomène d'une ultime complexité que ce soit sur le plan morphologique ou le contexte socioculturel dans lequel elle est introduite.

La complexité de la caricature peut-être dissipée par l'analyse de ses constituants en décodant et en interprétant le message pour le rendre compréhensible.

La caricature n'est pas une plaisanterie, mais elle est digne d'être prise en considération pour les idées qu'elle porte, en outre, elle est révélatrice et dénonciatrice.

Cependant, si elle se permet d'aborder tous les thèmes, elle est peu fréquente dans le monde de la religion et les réactions encore fraîches contre les caricatures des journaux français (Charlie hebdo) et bien avant cela les journaux danois.

Nous avons choisi l'étude des caricatures de Dilem car ce dernier est une des figures de la contestation algérienne, il est courageux sur le plan politique. Il s'attaque à tous les thèmes ravageurs de la société algérienne, rien que pour défendre les droits de l'homme et la liberté d'expression.

### **Problématique**

Pour exploiter une caricature, il est important de la comprendre, pour cela la problématique suivante peut être soulevée et posée :

- Comment accéder au décodage et à l'interprétation du contenu et du contenant d'une caricature ?

De cette question axiale découlent d'autres interrogations secondaires :

- Est-ce que la coexistence du code linguistique et du code iconique peut permettre une pluralité de sens ?
- Y a-t-il une adéquation entre le texte et l'image ?

Pour répondre à ces questionnements, nous pouvons envisager les hypothèses suivantes :

1. La sémiologie sert à interpréter pour comprendre une caricature.
2. La coexistence du code linguistique et iconique permet une pluralité de sens.

3. Le passage de la langue est obligatoire pour accéder au signifié de l'image.

## **Méthodologie**

L'image est un langage qui constitue un outil d'expression et de communication de masse. Qu'elle soit expressive ou communicative, nous pouvons admettre que l'image caricaturale constitue un message pour autrui.

La caricature est aujourd'hui un lieu à habiter, c'est un lieu de communication et d'information, car elle domine le monde par son langage et c'est le fait que à chaque instant de notre vie ; les images nous interrogent, nous informent, nous manipulent et nous séduisent. La caricature est un système de signes élaborés pour informer et communiquer un message de plus elle est dotée de valeurs dites artistiques de toute nature.

Pour approcher ce travail de recherche, nous devons faire appel à l'analyse sémiotique de la caricature. A travers cette analyse, il est question de mener consciencieusement une lecture plurielle des signes en dressant des grilles d'analyse pour mettre l'accent sur les différents codes tels que le code linguistique (titre, paroles dans les bulles...) et le code iconique (code physiologique, code vestimentaire...) Cette analyse réside dans la description générale de tous les constituants de la caricature en mettant en relief aussi bien les dénnotations ainsi que les connotations qui y sont véhiculées.

Aussi, nous avons consulté les travaux de F. Saussure et de C. S. Peirce pour définir les principaux concepts utilisés par les linguistes et cela nous a permis de mieux appréhender le fonctionnement du système de la caricature comme un signe. Donc, nous avons subdivisé notre travail en deux parties :

- une première partie (théorique) qui porte sur la « Présentation théorique et définition des notions de base ». Elle se compose de trois chapitres : le premier présente les différentes définitions du signe. Le deuxième est réservé aux perspectives de définitions sémiologique et/ ou sémiotique. Cela englobe la présentation des deux codes : linguistique / iconique et la cohabitation de ces deux systèmes sémiologiques. Le troisième et dernier chapitre, dans cette partie,

porte sur l'image et la caricature, les procédés de cette dernière ainsi que ses fonctions ; le but étant, bien entendu, de mieux appréhender notre objet d'étude, et de le rendre accessible aux lecteurs.

- La seconde partie portant le titre «vers une analyse sémiotique de la caricature ». Cette partie traite de la lecture technique de l'image par une grille de lecture dans son contexte spatio-temporel et l'analyse des différents codes de communication : la kinésique, la proxémique, les codes vestimentaires, les codes physiologiques qui constituent le principal objet de la sémiologie, ainsi que la lecture de la caricature selon les deux échelles : descriptive (dénotation) et interprétative (connotation). Le deuxième chapitre traite l'analyse des signes linguistiques (titre, bulle, relation entre texte et image)

Notre recherche sera fondée sur l'observation et l'étude de huit caricatures paraissant dans huit numéros différents du journal « LIBERTÉ ». Nous tenterons de les analyser les unes après les autres afin de mettre à découvert leurs spécificités. Nous analyserons chacune de ces caricatures afin de dégager le signifié de chacune. Nous compléterons enfin notre étude pour mettre en lumière le type de relations qui unit chaque dessin à son titre.

# **Première partie :**

Présentation théorique et  
définition des notions de  
base

# **Chapitre I**

## La théorie du signe

Le signe tel qu'il est défini dans le dictionnaire « une marque, naturelle ou conventionnelle, désignant pour quelqu'un un objet ou un concept, et destinée à être interprétée par un tiers » (Larousse :1998)

Le signe en linguistique, en sémiotique, indice ou marque ayant une signification autre que sa signification littérale. La signification usuelle du mot « signe » comme indice ou symptôme diffère de la définition qu'en donnent la philosophie, la linguistique et la sémiotique et qui est extrêmement variable, dans la mesure où le concept a une longue histoire.

## **1. Le signe à travers l'histoire**

### **1.1. Les philosophes grecs**

Les premières recherches sur les langues étaient faites dans le domaine de la grammaire. Le plus ancien texte parvenu jusqu'à nos jours est l'œuvre que le grammairien hindou, Panini a écrite sur la grammaire sanskrite au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Cette œuvre offre une description des procédés de dérivation et de composition morphologique par rapport à son époque. Cependant, "ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que ses travaux ont été connus en Occident.

En Grèce antique, les études ont été poursuivies par des philosophes comme Platon et Aristote qui ont fait des études sur les parties du discours. Leur principal domaine d'étude était la philosophie du langage. Dans son œuvre sur la grammaire grecque, Thrace a proposé huit parties du discours (la préposition, le pronom, le participe, l'adverbe, l'article, la conjonction, le nom et le verbe). Ce sont les éléments grammaticaux qui sont encore exploités aujourd'hui.

L'adaptation du système d'écriture à la transcription de leur langue, la naissance de la rhétorique et son développement au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ou tout simplement l'observation de l'existence de dialectes est à l'origine de l'intérêt des philosophes grecs pour le langage.

Ces philosophes distinguent la pensée, l'énoncé et la réalité. La liaison entre ces trois éléments étant réalisée par le *logos*, principe divin, unique. Démocrite, au

IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. s'oppose à l'origine divine du langage. Pour lui, le langage est purement conventionnel.

Au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Platon expose les deux thèses opposées sur la nature des mots : pour Hermogène, partisan de l'arbitraire du signe, il n'y a entre ce qui sera plus tard nommé signifiant et signifié qu'un lien abstrait et extrinsèque, établi par convention, tandis que pour Cratyle, partisan de la motivation, les mots sont une peinture des choses, ils ressemblent à ce qu'ils signifient, ce sont des symboles.

Chez les grecs le signe (sémion) désigne également une discipline médicale qui s'intéresse à l'interprétation des symptômes par lesquels se manifestent les maladies (Martine Joly, 2005 :9). La sémiologie se retrouve aussi bien dans la médecine que dans la philosophie du langage, ce que nous pouvons trouver chez Platon et plus précisément chez Aristote.

## **1.2. Les grammairiens et les néo-grammairiens**

Les grammairiens romains ont suivi la voie ouverte par les Grecs et ont repris les travaux de même nature. Ils se sont occupés de la description de la langue latine et ont codifié la grammaire latine. Au Moyen-âge, la seule langue étudiée a été le latin. Cependant, les chercheurs de l'époque ont contribué au développement d'une nouvelle réflexion. Cette réflexion a pour but de constituer une théorie générale du langage, indépendante d'une langue précise. Leurs recherches se sont rapprochées de la logique, c'est-à-dire, qu'ils ont essayé d'expliquer chaque fait de langue suivant les principes de la logique.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, apparaît l'école modiste dont l'objectif était de constituer une théorie générale du langage. Cependant, les modistes ont rejeté ce que les chercheurs médiévaux avaient entrepris entre la grammaire et la logique. Selon eux la grammaire était autonome. Selon ce concept un élément grammatical (...) ne doit pas être défini par son signifié, mais par la façon dont ce signifié est visé, par le type de rapport institué entre mots et choses.

En outre, les néo-grammairiens distinguent les signes inorganiques des signes organiques, le premier type se compose des signes naturels : par exemple, l'éclair est

un signe de l'orage ; la fumée peut être le signe d'un incendie et les signes technologiques : par exemple, la sonnerie du téléphone.

Le second type représente les signes animaux et humains. Le signe linguistique est un signe organique émis par l'homme. Il est intentionnel (sauf le lapsus). En fait parler, c'est vouloir signifier. Mais pas toujours : l'argot, par exemple permet d'être compris par un groupe restreint. Le signe linguistique est l'association de deux éléments le signifiant et le signifié.

Pour la philosophie médiévale, le prototype du signe est le signe verbal, le mot. Il est défini comme une chose qui en représente une autre. Les médiévaux ont distingué notamment entre « signes de choses » et « signes de signes » les emplois où un signe se représente lui-même (« homme est un mot de cinq lettres »), à savoir l'antonymie. Pour la philosophie de l'âge classique, le signe est un substitut (une carte géographique est une chose, mais cette chose est le signe, la représentation, d'autre chose). Le signe, dans cette perspective, est l'idée que la chose fait naître dans l'esprit.

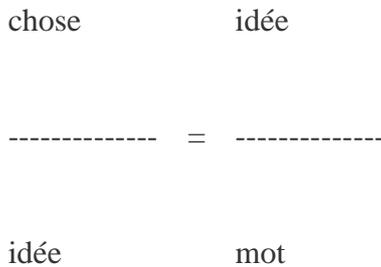
### **1.3. L'école de Port-Royal**

En 1660, deux grammairiens français de l'école de Port-Royal, Arnauld et Lancelot, ont écrit une Grammaire générale et raisonnée (appelée la grammaire de Port-Royal).

Leur objectif était de trouver les principes d'une grammaire générale, c'est-à-dire les principes communs au fonctionnement de toutes les langues et de donner l'explication profonde de leurs usages. Pour ce faire, ils ont utilisé les méthodes de la logique, abandonnées depuis les modistes. Ce sont eux qui ont distingué pour la première fois la structure profonde et la structure de surface qui ont été, par la suite, sujet aux études des grammairiens et des linguistes contemporains.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, une nouvelle période appelée « grammaire comparée » a été ouverte. Le point de départ était la découverte de l'analogie existant entre le sanskrit et les langues européennes. De là, les chercheurs, et parmi eux Bopp, ont abouti à prouver qu'il y a entre les langues, non seulement des ressemblances, mais une parenté...

On peut ainsi dire que les grammairiens de Port Royal fondent leur définition du « signe » sur la triade traditionnelle : *mot – idée – chose*. L'idée correspond à la chose dans l'intériorité de la pensée comme le mot correspond à l'idée dans l'extériorité du discours :



La *Logique* déclare que « nous ne pouvons avoir aucune connaissance de ce qui est *hors de nous* que par l'entremise des idées qui sont *en nous* » et que « nous ne pouvons faire entendre nos pensées les uns aux autres, qu'en les accompagnants de signes *extérieurs* » (Benveniste, E, 1966:40).

Ainsi pour Port-Royal, la signification ne résulte pas de l'association entre l'idée d'une chose et un signe matériel, mais de celle entre une idée de chose et une *idée de signe* et pour l'aspect matériel des signes se fonde sur l'arbitraire linguistique, reconnu et proclamé plusieurs fois tant dans la *grammaire* que dans la *logique*. Cet arbitraire constitue, par ailleurs, une nouvelle source d'idées confuses.

## **2. Le signe aujourd'hui : la sémiotique**

Pour la sémiotique (ou sémiologie) moderne, en tant que science qui se fonde sur le concept du signe, elle étudie les systèmes de ces signes dans la vie sociale. Pour elle, un grand nombre de choses peuvent être considérées comme des signes, dans la mesure où tout est susceptible d'être interprété comme signifiant quelque chose. La sémiotique concerne tous les types de signes ou des symboles, et pas seulement les mots, domaine de la sémantique. Même un geste ou un son sont considérés comme des signes. Même des images, des concepts, des idées ou des pensées peuvent être des symboles. La sémiotique fournit les outils nécessaires à l'examen critique des symboles et des informations, dans des domaines divers. La douleur est le signe de la maladie, au même titre que le panneau STOP signifie qu'il faut s'arrêter.

S'arrêter ou ralentir parce qu'une école est proche ou encore que tel dessin représentant une petite cloche sur un bouton d'ascenseur signifie que ce bouton permet de donner l'alarme. Tout est signe. Tout peut être signe.

Le philosophe Charles Sandres Peirce propose une classification des signes en icones (signes ayant un rapport de ressemblance avec ce dont ils sont le signe, comme certains panneaux routiers), index (signes effectuant une démonstration directe de ce qu'ils désignent) et symboles (signes dont le sens est interprétable en vertu d'une convention, tels que les logos par exemple). C'est dans cette dernière catégorie que l'on pourrait classer le signe linguistique.

L'étude du rapport du signe à la chose qu'il représente, son référent, n'est pas du ressort de l'analyse linguistique. Cependant, la relation entre le signe et le concept auquel il réfère peut être envisagée selon deux aspects : on part du signe et on analyse le concept (approche sémiologique) ou bien on part du concept et on étudie le signe (approche onomasiologique).

Pour réaliser notre travail, nous avons choisi l'approche sémiotique car elle s'adapte plus à l'analyse des caricatures.

Chaque individu prêtant l'œil à une caricature, réalise spontanément un travail analytique. Pour cette raison nous avons obéi à une méthode à la fois analytique et descriptive dans une perspective sémiologique.

### **3. Les types de signe**

En linguistique, la caricature étant un signe destiné à communiquer un message, nous allons évoquer comment un simple signe, quel qu'il soit au départ, peut se retrouver classé en types.

Le terme « signe » est un terme qui se retrouve presque dans toutes les disciplines et les sciences qui existent, il a brillamment conquis divers domaines, en effet, il entre dans la nomenclature de la médecine, de celle de la sémiologie, de l'économie...

### **3.1. Le Signe linguistique**

Un signe linguistique désigne une unité d'expression du langage. Il est l'objet d'étude de différentes branches de la linguistique :

Les signes linguistiques représentent la majeure partie de la communication humaine, ainsi la sémiologie linguistique (ou plus simplement la linguistique) s'est fortement usée à le démontrer dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Les signes linguistiques se répartissent en deux parties, celle de la parole dont l'unité phonatoire minimale est « le phonème », et celle de l'écriture dans laquelle l'unité minimale est « le graphème » ; ils sont constitués par la langue, obéissent à des règles strictes de combinatoire données par la grammaire, par un certain nombre de présupposés d'écriture (orthographe).

Pour Saussure le signe est le résultat de l'association d'un signifiant et d'un signifié, et le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire.

Saussure distingue quatre caractéristiques du signe linguistique :

1. *L'arbitraire du signe* : le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire (c'est-à-dire immotivé), car un même concept peut être associé à des images acoustiques différentes selon les langues.
2. *Le caractère linéaire du signifiant* : Le signifiant, étant de nature auditive, se déroule dans le temps. Les éléments des signifiants se présentent donc obligatoirement les uns après les autres, selon une succession linéaire : ils forment une chaîne.
3. *L'immuabilité synchronique du signe* : le signifiant associé à un concept donné s'impose à la communauté linguistique : un locuteur ne peut décider de le modifier arbitrairement.
4. *La mutabilité diachronique du signe* : les signes linguistiques peuvent néanmoins être modifiés par le temps, par l'évolution linguistique.

Pour Benveniste Emile (1966) le lien entre le signifiant et le signifié est contraignant et nécessaire . Un demi- siècle après Saussure, ce linguiste introduit la notion de référence. En plus de sa valeur différentielle, le mot (signe verbal) possède un sens, qui réside dans le rapport à un objet du monde ; mais Benveniste ne fait que déplacer l'arbitraire du signe non plus dans la relation signifiant/signifié, mais dans la relation signe/référent. Par exemple en français si le signifié « arbre » est inséparable du signifiant [arbr], la relation du mot arbre à l'objet réel est arbitraire et conventionnelle.

Pour Umberto Eco (2005), il existe 3 types de rapports entre l'occurrence concrète d'une expression et son modèle.

- a) Les signes dont les occurrences peuvent être reproduites à l'infini selon le modèle de leur type,
- b) Les signes dont les occurrences (produites selon un type) possèdent certaines propriétés d' « unicité matérielle ».
- c) Les signes dont l'occurrence et le type coïncident (ou sont absolument identiques).

Il propose ainsi 3 équivalences pour désigner les signes ; digital vs analogique, arbitraire vs motivé, conventionnel vs naturel.

Pour Charles W. Morris (1946), il existe quatre usages du signe : l'information, l'évaluation, la stimulation, la systématisation.

Les principaux termes qui entrent dans la définition du signe sont :

- le stimulus (le signal physique employé, par exemple un son vocal) ;
- le signifiant (le modèle dont le stimulus constitue une manifestation, par exemple un phonème) ;
- le signifié (le sens, le contenu du signe) ;
- le concept (la représentation mentale à laquelle correspond le signifié), soit logique, soit psychologique ;
- le référent (ce dont on parle quand on emploie tel signe)" (Louis Hébert).

En revanche, pour Peirce (1978), le signe peut être simple ou complexe. Contrairement à Saussure, Peirce ne définit pas du tout le signe comme la plus petite unité significative. Toute chose, tout phénomène, aussi complexe soit-il, peut être considéré comme signe dès qu'il entre dans un processus sémiotique.

Il a introduit le terme « sémiotique » pour désigner une science qui étudie les signes et les systèmes de signification en se basant essentiellement sur la logique, la phénoménologie et les mathématiques. Pour lui, la sémiotique est un autre nom de la logique. Peirce voit le signe comme un objet à trois pôles : un représentant, un objet et un interprété « un representamen est le sujet d'une relation triadique avec un second appelé son objet, pour un troisième appelé son interprétant ; cette relation triadique étant telle que le representamen détermine son interprétant à entretenir la même relation triadique avec le même objet pour quelque interprétant. » (Peirce, 1978 : 117).

Dans son ouvrage, *Prolégomènes à une théorie du langage* (1971), Hjelmslev propose une approche influencée par la logique formelle (qui vise à donner une description abstraite des systèmes sémiotiques). Il calque le modèle de F. de Saussure en distinguant, sur le plan de l'expression (le signifiant) et du contenu (le signifié), la forme ce qui structure et la substance ce qui est structuré. En d'autres termes : la forme de l'expression correspond aux règles phonologiques propres à chaque langue. La forme du contenu correspond aux règles selon lesquelles la réalité perçue est découpée en unités de sens et la substance de l'expression correspond aux phonèmes effectifs qui résultent de ces paramètres. La substance du contenu est constituée par ces unités.

### **3.2. Le signe non linguistique**

Les signes linguistiques ne sont pas les seuls éléments signifiants. Il y a aussi des signes qui correspondent à nos cinq sens (auditifs = ce qu'on entend, visuels = ce qu'on voit, tactiles = ce qu'on peut toucher, olfactifs = ce qu'on peut sentir, et gustatifs = ce qu'on peut goûter). Tous ces signes non linguistiques font partie de la communication non verbale. En effet, les systèmes de communication d'expression non linguistique pullulent dans notre vie sous des formes diverses, même Barthes (1964), l'avait préconisé, il y a longtemps : ses propos laissaient préfigurer le développement de la sémiotique non linguistique.

Nous allons nous livrer à une brève présentation des systèmes de communication humaine en commençant par ceux les plus faiblement utilisés par l'homme : les signes olfactifs, tactiles, ainsi que les signes gustatifs.

### **3.2.1. Le signe olfactif**

Le siège de l'olfaction est situé au niveau des fosses nasales, les particules odorantes s'y regroupent pour se transformer en combinaisons solubles agissant sur les nerfs olfactifs lesquels transmettent l'information reçue aux centres nerveux cérébraux de l'olfaction. Depuis les temps lointains, on a établi une classification entre ce qui « sent bon » et ce qui « sent mauvais ». Au fil des ans, et grâce au développement scientifique, on a pu inventer « le parfum » qui s'est vite vêtu de représentations sociales et culturelles de ce fait « La communication primaire par l'odorat se perd au profit d'un masque culturel olfactif qui permet le développement des odeurs dites « de remplacement » (Toussaint .B, 1978 :49).

Les signes olfactifs sont énormément importants dans un certain type de réseau de communication humaine. On sait, par exemple, qu'un grand nombre d'éléments significatifs déterminent la gastronomie (temps de cuisson, fraîcheur des produits, origine de la région, épices, etc.). Aussi, dans certains laboratoires de parfums, il y a des chimistes dont le travail est de sentir les parfums pour en définir la qualité, on les appelle même « les nez » (Baylon, C. F ,1978 : 6)

### **3.2.2. Le signe tactile**

C'est le moyen de communication où l'homme utilise ses doigts, il s'agit d'un type de communication peu utilisé sauf dans le cas de l'écriture des aveugles (le système de l'alphabet de Braille). Comme l'univers olfactif, l'univers tactile est très important chez l'enfant, ses premiers contacts avec le monde se font par le toucher (sensation du chaud, du froid, etc.) N'oublions pas aussi la nécessité de la communication tactile lorsqu'il s'agit du tissu, du vêtement, elle nous renseigne sur son velouté, sa raideur, sa légèreté (Toussaint B, 1978).

### **3.2.3. Le signe gustatif**

En mangeant, l'homme rationalise et culturalise ses impressions naturelles, perfectionne et raffine ses méthodes de transformations de la nourriture (cuisine) et culturalise aussi la façon de se nourrir (gastronomie) et ce depuis que ses ancêtres préhistoriques ont su cuire les aliments. Levis- Strauss a défini l'unité gustative signifiante de base *le gustème*.

Tous les signes non linguistiques ont un point en commun : ils n'utilisent pas les sons d'une langue et ils ne peuvent pas exprimer tous les messages possibles avec toute la nuance ou subtilité dont une langue est capable.

### **3.2.4. Le signe gestuel**

Nous percevons tous aisément ce que peut recouvrir la notion de geste. Les exemples sont nombreux. Nous pouvons citer quelques-uns : un salut de la main, la désignation d'un oiseau qui passe, l'agent qui fait signe aux automobilistes de s'arrêter, sont des exemples qui nous viennent immédiatement à l'esprit. Mais à partir de quel moment peut-on réellement parler de « gestes » et comment dès lors les catégoriser ?

Le sémiologue italien Umberto Eco (1988) a défini « la kinésique » comme ensemble signifiant de la gestuelle socialisée et nommée « le kinème » comme étant son unité significative minimale. La gestualité est très importante dans notre vie quotidienne, elle fonctionne surtout en remplacement de certaines paroles (obscènes). Cette fonction communicative qui vise à remplacer totalement le langage parlé est très importante et joue le rôle d'une censure du langage, les blasphèmes se cachent, se dissimulent sous un geste furtif, qui se substitue à lui.

Ce remplacement peut être dû à une méconnaissance d'une langue étrangère, lorsque l'on ne connaît pas bien, dans une langue autre que la sienne, le nom d'un objet ; il suffit de le désigner ou de mimer une expression pour que s'établisse une sorte de langage. Il ne faut tout de même pas oublier que les cultures, dont les langues diffèrent, possèdent des répertoires de gestes différents ; par exemple, la poignée de main en signe d'accueil et bienveillance vis-à-vis de l'autre n'existent pas dans certains pays. Aussi dès l'antiquité, le geste revêt souvent une signification religieuse et devient une sorte de

rite gestuel. « Le kinème » socialisé revêt également une importance fortement codée et entre dans la constitution de systèmes intérieurement hiérarchisés.

Prenons le cas de l'armée où les militaires utilisent un répertoire de gestes fondamentaux (hochement de tête, salut de la main, signaux divers de détresse, de guidage, etc.) pour signifier des situations particulières.

### **3.2.5. Le signe auditif**

Après la vue, l'audition est le deuxième sens utilisé dans la hiérarchie sensorielle humaine. La communication audio-visuelle a été incluse dans la linguistique (on lit et on entend une langue). En effet, ce que l'on peut dire, c'est qu'un signe, c'est quelque chose de matériel, de concret. Il n'y a pas de signe abstrait. Le signe c'est quelque chose auquel on a affaire par notre sensibilité. Le signe, je le vois (par exemple un panneau routier), je le touche (par exemple le braille), je le sens (l'odeur de gâteau), enfin, je l'entends (par exemple la sirène de la police). Un signe est donc un rapport de signification entre un indiquant et un indiqué.

### **3.3. Le signe iconique**

Partant de questionnements constamment débattus de la définition du signe iconique comme un type de représentations qui, moyennant un certain nombre de règles de transformations visuelles, permettent de reconnaître certains objets du monde. Nous prendrons ce concept de signe iconique pour désigner une unité visuelle permettant de reconnaître un objet (figures, motifs) avec des objets distincts. Ces précisions nous serviront à comprendre que l'image que nous avons est constituée de signes iconiques.

A ce propos, Morris (1946 : 37) dit : « Un signe est iconique dans la mesure où il a lui-même la propriété de ses denotata et il est similaire, par certains aspects à ce qu'il dénote. Il est une représentation analogique détachée à des objets ou des phénomènes représentés ».

Le premier intérêt est d'abord de répondre à la problématique de la segmentation du message qui est un langage, qui présente des propriétés communes aux objets qu'il dénote. Pierce (1978 : 104) définit : « Un signe est iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses similarités ». En ce qui concerne le signe iconique, les

motifs et la pose du modèle doit être pris en compte. Les signifiés sont extraits de chaque élément du signifiant.

Nous allons insister sur ce point puisque notre travail traite précisément l'image et plus exactement la caricature. Pour nous permettre de développer cette idée nous allons citer des exemples.

Un panneau de signalisation qui indique qu'il faut tourner à droite est indiqué par un panneau qui représente une flèche tournée vers la droite. Il y a donc une ressemblance entre la flèche et la trajectoire que va décrire la voiture.

Ou même, encore : une photo. Une photo est un signe. Devant la photo de ma mère, je vais dire : « c'est ma mère ! ». En fait, ce n'est pas ma mère mais une photo de ma mère. La photo, c'est du papier coloré, donc une matérialité, mais qui vaut pour autre chose qu'elle-même.

Quand je la regarde, je ne regarde pas seulement une photo, je vois ma mère. C'est donc bien un signe où le papier photo est l'indiquant et ma mère est l'indiqué, et le rapport, c'est la ressemblance. La photo est un signe par ressemblance, elle doit être ressemblante pour être une bonne photo. De ce type de signe, relève le film, la sculpture, le dessin, mais pas seulement. La ressemblance n'est pas nécessairement visuelle. Le signe auditif est également iconique. C'est l'exemple de la chanson, un disque, sont des signes iconiques parce qu'on entend une voix qui ressemble à la voix réelle d'une personne. C'est un signe auditif, mais ceci ne l'empêche pas d'être iconique.

# **Chapitre II**

Sémiotique /Sémiologie

La caricature s'inscrit dans une discipline « problématique », elle est prise en charge par la sémiologie et /ou la sémiotique. Cela veut dire qu'elle rentre en relation avec cette discipline « mère ». De ce fait, on ne peut traiter la caricature sans entamer notre travail en présentant un aperçu sur cette discipline.

## **1. L'étymologie du terme**

Du grec « *séméion* » qui veut dire « *signe* », et « *logos* » qui signifie « *discours* ». Par extension « *logos* » signifie « *science* ». La sémiologie signifie donc la science des signes.

## **2. L'histoire de la sémiologie**

Il nous a été difficile d'établir avec précision l'histoire de la sémiologie car elle se confond avec la linguistique et la philosophie classique même si les appellations (philosophie, linguistique, sémiotique) diffèrent, le contenu sémantique et idéologique reste le même ; d'où l'impossibilité de différencier la sémiotique des autres disciplines. Ainsi la réflexion sur les signes a été confondue avec la réflexion sur le langage; c'est en ce sens qu'Umberto Eco (2005) a consacré son ouvrage « *Sémiologie et philosophie du langage* » pour éclaircir la distinction.

### **2.1. Un ancrage dans le passé**

La sémiologie se retrouve aussi bien dans la médecine que dans la philosophie du langage, ce que nous pouvons trouver chez Platon et plus précisément chez Aristote ainsi ce terme s'intégrant à la « Philosophie » (art du raisonnement) mais il semble que la sémiotique grecque n'ait eu pour but que de classer les « signes » de la pensée afin de les ordonner dans une logique très philosophique. Elle s'apparentait de ce fait à ce que l'on nomme maintenant la logique formelle.

Le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier qui a utilisé le terme sémiotique (Sémiotikè), pour signifier « La connaissance des signes ».

« La science générale des signes a été nommée semiotics par John Locke, et ce nom a été repris par Charles Saunders Peirce, puis par Charles Morris et Rudolf Carnap.

Ferdinand de Saussure a pour sa part nommé sémiologie cette discipline, suivi par Louis Hjelmslev (1946) qui emploie le mot sémiotique pour désigner les systèmes de signes.

À la fin du XIXe siècle, les premières définitions précises de l'ancienne "Sémiotikê" furent données par un universitaire américain Charles Sanders Peirce, la science des signes est désormais appelée "Sémiotique" emprunté à John Locke pour désigner une science des signes basée sur la logique, la phénoménologie et les mathématiques. Ses travaux ne sont arrivés à l'Europe, avec le Suisse Ferdinand de Saussure qui la définit dans son CLG « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » et qu'il nomme « *sémiologie* » (Ferdinand de Saussure, 2002 :79).

Cependant en Europe, les héritiers de Ferdinand De Saussure se dessinent en deux mouvements sémiologiques importants :

- Sémiologie de la communication
- Sémiologie de la signification

#### **a. La sémiologie de la communication**

Peut se définir comme ; « l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer» (proposée par E.Buysens, G. Mounin, J. Martinet, L.J. Priéto). Les chercheurs de ce courant limitent leurs investigations aux phénomènes qui relèvent de la «communication» qu'ils définissent comme un processus volontaire de transmission d'informations au moyen d'un système explicite de conventions (un code), tels que le code de la route, le code morse, le code des signaux télégraphiques, le code des signes des cartes topographiques ou encore le code des numéros de téléphone, le code des ascenseurs et les langues. C'est-à-dire ceux dont les signes sont émis volontairement pour communiquer un sens. Il y a processus sémiologique quand il y a :

- Intention de communication de la part d'un locuteur et
- Intention reconnue par le récepteur du message.

=

## **b. La Sémiologie de la signification**

R. Barthes est l'initiateur de ce courant. Cette discipline étudie les signes et les indices. Elle s'intéresse à l'objet en tant que signifiant, elle peut interpréter non seulement les systèmes de communication, mais aussi des phénomènes de sociétés, des faits sociaux, avec Roland Barthes(1980), c'est l'ensemble de la société qui est devenu l'objet d'étude de la sémiologie, ce qui permettra à G. Mounin de dire qu'il pratiquait une « psychanalyse sociale ».

La sémiologie de la signification se caractérise par le rejet de la distinction signe/indice et prend le langage comme étant un fait social .Donc, elle se rapporte au sens et à l'interprétation. Ce courant est inspiré du cercle de Prague et de la glossématique danoise.

## **3. Sémiologie ou sémiotique**

En sciences humaines, la sémiotique est une discipline relativement récente en comparaison avec la philosophie ou les sciences dites « dures ». Ses origines remontent à l'Antiquité grecque.

La sémiotique s'est développée dès (1867-1868), à partir des travaux du philosophe logicien et épistémologue américain Charles Sandres Peirce (1978 :39). Selon lui, la sémiotique est l'autre nom de logique : « La doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes »

La sémiologie s'est développée en Europe à l'instigation du linguiste et philosophe Suisse Ferdinand de Saussure (2002 :57). Pour lui « c'est une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale ».

La sémiotique (ou sémiologie) est la discipline qui étudie les signes et /ou la signification (processus de la production de sens). Mais il est à signaler que le terme « sémiotique » comme celui de « sémiologie » ne sont pas pour autant des synonymes, Joly Martine (1993 ), dans son œuvre « Introduction à l'analyse de l'image » a largement fait la démonstration et a précisé que : le premier ( sémiotique) d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des

langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc...).

On peut synthétiser cette distinction dans le tableau suivant :

Sémiotique	Sémiologie
D'origine américaine	D'origine européenne
Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique	Prend en charge des signes ayant un aspect particuliers, non linguistiques.
Privilégie l'étude des signes en situation	Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes ;
Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839-1914)	Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857-1913)
Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudine Tiercelin, etc...	Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'école de Paris)

Notre objet d'étude étant l'analyse de la caricature de Dilem, nous allons, dans ce qui suit, évoquer quelques rappels succincts sur les concepts propres à l'analyse sémiologique de l'image. En d'autres termes, nous évoquerons tout ce qui se rapporte à l'image, en général, à la caricature, en particulier et que nous mettrons au service de notre analyse.

# **Chapitre III**

## L'image et la caricature

Le but de notre travail est de découvrir comment et pourquoi une image est efficace (ou non) lorsqu'elle est conçue afin de transmettre un message précis. Nous devons analyser des images ou plus exactement des caricatures estimées comme étant très efficaces dans la communication.

## **1. L'image**

L'image telle qu'elle est définie dans le dictionnaire Larousse (1998) est «une représentation visuelle voire mentale de quelque chose. Elle peut être naturelle ou artificielle, visuelle ou non, tangible ou conceptuelle».

Il semble très difficile de trouver une définition à l'image à cause de sa multiplicité et ses usages, mais nous allons essayer de cerner ce que veut dire le terme « image ».

L'image a plusieurs emplois ; c'est l'une des caractéristiques de notre époque, on peut dire donc, que nous vivons une véritable civilisation de l'image. La prise en compte de celle-ci n'est pas considérée comme un exercice nouveau car elle reste intéressante dans la compréhension de ce qui est appelé arts primitifs. « Image » est un mot lié à un phénomène qui est d'un autre ordre : elle est comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre.

« Image » du latin « imago », « imaginis » c'est-à-dire « qui prend place de ». Platon la définit comme suit : « J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants, et toutes les représentations de ce genre » (Platon, 1949 : 8). Alors, l'image est un objet second par rapport à un autre, elle n'est pas le référent, elle l'évoque seulement. De ce fait, elle est la représentation d'un objet ou d'une personne, ce qui ne se réalise que par des analogies proches de la réalité.

Pour l'antiquité grecque, « image » est de « Imago » en latin, quant à l'antiquité romaine, elle « désigne le masque mortuaire porté aux funérailles » (Martine Joly, 2005 : 12). En grec ancien ce mot a plusieurs sens qui peuvent être similitude, imagination, empreinte. Le sophiste Platon utilise « eikon » pour dénoter une reproduction fidèle qui se trouve dans un rapport d'analogie avec l'original. Chez Aristote, c'est une élaboration

du réel pour en extraire la signification. Le maître et son élève s'opposent concernant l'art de la représentation.

Le Moyen-âge est la période dominée par les religieux, l'image est comme toute autre chose justifiée religieusement, elle a plusieurs formes : peinture, fresque, dessins, gravure, etc. Son usage se développe avec le temps.

L'image contemporaine renvoie souvent à la médiatique. La période contemporaine, la nôtre véhicule une véritable civilisation de l'image où elle prend une grande importance jamais égalée dans l'histoire.

## **1. 1. La communication par l'image**

La communication est l'acte d'établir une relation avec quelqu'un au moyen du langage. Elle nécessite l'existence d'un émetteur (destinateur), un récepteur (destinataire) et du message transmis du premier au deuxième, ce message doit être compréhensible par le récepteur.

L'image est non seulement un moyen d'expression artistique, mais un outil réel de communication bien antérieur à l'écriture. Il existe des images fixes (dessins, bandes dessinées, peintures, gravures) et des images animées (cinémas, images vidéos). Aujourd'hui, la plupart des productions médiatiques associent le texte à l'image du point de vue graphique.

En effet, avant d'être une expression artistique, l'image est un moyen de communication qui a existé dès l'existence de l'homme, ceci bien antérieur à l'écriture. D'une manière ou d'une autre, l'observation de l'image est une façon de la comprendre, elle véhicule un sens émis par un émetteur à un récepteur « L'émetteur provoque l'évocation à l'esprit du destinataire d'une image, d'une conception ou d'un sentiment particulier. Il le fait en investissant de sens un support qui se présente à la perception du destinataire. » (Vaillant Pascal, 1999 : 26).

« Personne ne met en doute, au niveau des faits visuels, l'existence de phénomènes de communication » (Umberto Eco, 1970 : 183). L'image est donc un moyen de communication proposé par l'homme pour transmettre son message, car elle

véhicule du sens. Elle est interprétée selon le destinataire qui donne un sens, ce dernier n'empêche pas l'existence d'autres sens possibles.

## **1. 2. Relation image /texte**

L'image et le texte sont dans une relation de complémentarité et cette relation est à deux sens, soit le texte est complémentaire de l'image, soit l'image est complémentaire du texte.

### **1.2.1. Le texte est complémentaire de l'image**

L'image dont on connaît l'aspect polysémique, peut conduire le lecteur à plusieurs sens qui sont parfois totalement divergents. Dans un souci de lui assigner un message précis, l'image se voit souvent adjoindre un texte dont le rôle est de canaliser sa lecture. Ce rôle d'ancrage du texte, mis en évidence par Barthes, se rencontre à titre d'exemple dans l'image publicitaire, ou dans certaines légendes qui accompagnent des documents visuels ambigus.

Parfois, le texte va au-delà de ce rôle de guide de lecture de l'image pour se voir devenir le référent de l'image ; ainsi en est-il par exemple, des indications de lieu et de temps inscrites au bas ou au dos de la photo de famille. Il est un autre cas de complémentarité où l'image est accompagnée d'un texte qui vient renforcer son sens. Toutefois, la redondance du texte par rapport à l'image lui confère le rôle d'assurer une bonne lecture de l'image. Or, cette redondance peut se placer au niveau dénotatif comme sur certaines cartes postales : coucher de soleil par ciel d'orage. Parfois, cette redondance se situe au niveau des connotations. C'est le cas de la publicité. Cette fonction est ce que Barthes a appelé « relais ». Toujours, dans un rapport de complémentarité au service de l'image, il se trouve parfois que le texte ait une importance capitale, au point que, sans lui, l'image ne saurait dire et ne pourrait être lue. Le cas de certains dessins humoristiques peut illustrer de tels propos, lorsque nous voyons que c'est la légende qui attribue du sens à l'image. Il est d'ailleurs devenu une habitude chez le lecteur, celle de traverser le dessin pour lire la légende et ensuite seulement s'attarder sur le dessin.

## **1.2.2 L'image est complémentaire du texte**

L'image assure avec le texte la continuité : elle prend en charge certains éléments qui n'apparaissent pas dans le texte. La mise en relation du texte et de l'image est indispensable à la compréhension. En revanche, elle peut être divergente, c'est-à-dire être en contradiction avec le texte pour rendre un effet de dérision, de dramatisation ou de mise à distance, de double lecture... d'ailleurs, parfois difficile à percevoir par le lecteur.

L'image complémentaire du texte nous renvoie d'abord à la notion d'illustration. Cette notion n'est pas simple : ainsi, par exemple, dans le livre d'enfants, si l'adulte considère l'image comme une illustration du texte, pour l'enfant qui ne sait pas lire ; c'est le texte qui illustre l'image. L'image peut aussi être rencontrée en tant que référentiel du texte. C'est le cas des dessins qui accompagnent certaines entrées du dictionnaire, c'est l'image en couverture d'un livre ou d'une revue. De l'image référentielle, nous passons à l'image choc ou provocatrice dont le but est de faire lire. Ceci est le cas du graphisme dans l'affiche politique, l'affiche publicitaire ou même la caricature.

## **1. 3. Les fonctions d'ancrage, de relais et d'accompagnement**

L'image n'est jamais seule, elle est souvent associée au texte. Ils sont liés par des rapports aux fonctions distinctes soit d'encrage ou de relais.

Par la fonction d'encrage : le message linguistique qui accompagne l'image endosse la fonction d'ancrage (fixer le sens) par l'orientation de son lecteur vers le sens visé pour arriver à l'interprétation de l'image.

Ou par la fonction de relais (fournir du sens complémentaire), dite du texte, par laquelle le texte détermine des informations concernant les personnages, le lieu et le temps qui ne peuvent être jamais apparus dans l'image seule.

Et par la fonction d'accompagnement puisque texte et image s'associent pour assurer le déroulement narratif, dans la bande dessinée ou au cinéma, par exemple. Ils sont alors perçus de manière inséparable, et l'image prend le relais du texte pour la conduite des séquences, la présentation des événements, la mise en place des décors. La

structure particulière du déroulement visuel peut alors être observée : la segmentation de vignette en vignette dans la BD, le montage au cinéma. Nous n'allons pas approfondir ce cas puisque notre étude ne s'y voit pas intéressée.

## **1. 4. Typologie d'images et quelques définitions**

Aujourd'hui, partout, l'on utilise l'image pour transmettre des messages, l'image qui dans un premier temps attire notre attention. En effet, elle touche tous les domaines intéressants de notre société et de notre vie quotidienne. Il existe plusieurs types d'images et parmi elles :

- Image : reproduction exacte ou analogique (établie par l'imagination) d'un être, d'une chose.
- Tableau : œuvre picturale exécutée sur un support rigide et autonome.
- Dessin : représentation ou suggestion des objets sur une surface à l'aide de moyens graphiques.
- Croquis : esquisse rapide (le plus souvent au crayon ou à la plume).
- Ébauche : première forme, encore imparfaite donnée à une œuvre picturale.
- Esquisse : première forme d'un dessin. Servant de guide à l'artiste lors de l'exécution définitive.
- Graphique : technique de représentations par des lignes joignant des points caractéristiques.
- Hologramme : image en relief obtenue par interférence de rayons laser.
- Schéma : figure donnant une représentation simplifiée, fonctionnelle d'un objet.
- Photographie : image obtenue par l'action de la lumière sur une surface sensible.
- Reflet : image obtenue par le changement de direction des ondes lumineuses rencontrant un corps interposé.
- Art : expression d'un idéal esthétique au travers des créations humaines (architecture, peinture, musique, danse, cinéma, sculpture, photographie, la télévision, la bande dessinée).

Parmi cette liste, qui n'est par ailleurs pas exhaustive, nous allons fonder notre étude sur l'image dans la presse. Nous allons donc développer ce point dans ce qui suit.

## **1. 5. Les images dans la presse**

Nous pensons qu'il serait nécessaire d'évoquer quelques notions portant sur l'histoire et les typologies de l'image dans la presse.

Dès son apparition, dans l'Europe au XIXe siècle, comme instrument privilégié de la contestation politique, le rôle de l'image est devenu fondamental dans le processus de lecture de la presse. De ce fait, le recours à l'image s'est grandement imposé dans la presse écrite. Tous les quotidiens commencent à lui faire une place, en dépit de leur attachement à la réflexion discursive.

Nous partons du sens commun du mot « image », l'usage contemporain du mot « image » renvoie le plus souvent à l'image médiatique, il devient synonyme de télévision et de publicité ce qui engendre la confusion ; mais nous assimilons le support au contenu, par exemple le journal, médium qui peut transmettre le message par la caricature qui est un contenu. L'image devient dans l'acception synonyme de la presse écrite, publicité et caricature

## **1. 6. Typologie des images médiatiques**

En feuilletant des journaux, magazines, nous découvrons une grande diversité des « places visuelles ». Sans prétendre mener une étude complète ; nous nous limitons à une brève incursion dans le domaine destiné et pose les problèmes spécifiques à la définition de la caricature, à la considérer comme « une image médiatique ». Le journal regroupe une hétérogénéité d'images que nous pouvons classer en trois grands types : l'infographie, le dessin de presse et la photographie.

### **a. L'infographie**

L'infographie, selon le dictionnaire Robert (2000 : 959), est « un procédé de création d'images assistées par ordinateur ». Ce sont les récentes innovations technologiques, comme la publication par ordinateur, qui ont permis le développement d'un nouveau type d'images : les infographies. Donc, elle regroupe toutes les images d'informations précisément fabriquées par le moyen de l'outil informatique ; schéma, graphiques, diagrammes, cartographie. Ces images qui ne concernent pas notre recherche directement, soulignent simplement l'appartenance de l'infographie à la presse. Dans

l'évolution de la presse illustrée la communication audio-visuelle et l'infographie, l'image, de plus en plus élaborée et structurée, s'affirme comme un nouveau langage universel, émotionnel et référentiel.

### **b. Le dessin de presse**

Le dessin était le moyen de représentation le plus couramment utilisé avant l'apparition de la photographie. Il consiste, dans la presse, à être une illustration de l'actualité d'une façon satirique, il est un moyen de donner une critique surtout du domaine politique. Le dessin de presse peut exister seul sans texte, mais avec un titre (légende) et une signature, il accompagne toujours une information, il se présente sous plusieurs formes : des caricatures, des dessins d'actualité, ou des dessins politiques.

### **c. La photographie**

La photographie est une technique employée comme un moyen artistique. Elle a été découverte au XXe siècle par le physicien français Nieppe Nicephone. La principale fonction de la photographie de presse est celle d'accrocher le regard et sa deuxième fonction, toute aussi fondamentale, résulte de son caractère indiciel « Photographie [...], parce que ses caractéristiques techniques lui permettent d'enregistrer le réel, présenter un caractère analogique beaucoup plus accusé que les autres formes de représentation graphique ou picturale » (M Mauillard et J-F Tetu, 1989 : 78).

Du point de vue sémiotique, Peirce lui-même reconnaissait à la photocopie un statut index (indice): « attirant notre attention sur le fragment de réalité qu'elle reproduit iconiquement » (Umberto Eco, 1988 : 223).

Roland Barthes (1980) soulignait quand à lui l'importance du temps comme caractéristique primordiale de la photographie. La photographie n'a pas le rôle illustratif des gros titres, mais peut participer à une mise en scène de l'information sur l'espace de la page. Dès lors la photographie de presse peut jouer un rôle argumentatif important ; ce qui fait que la crédibilité apportée à l'objet d'un discours est susceptible d'être modifiée, atténuée ou renforcée, par des illustrations.

## **2. La caricature**

Cette partie du chapitre tente de donner des définitions au mot «caricature» afin de la situer dans le contexte du présent travail et par rapport à son contexte.

Faire rire et faire mal, voilà son but. Car la caricature est une arme. Une arme puissante bien qu'ancienne déjà puisque l'on s'accorde à la faire naître au XVI<sup>e</sup> siècle. Dès le départ, elle s'attaque à tout et fait peur aux pouvoirs. Malgré la police qui la traque très souvent, elle a fait entendre durant des siècles, jusqu'à aujourd'hui, le cri révolutionnaire.

La caricature peut se révéler une arme puissante car elle permet une transmission et une compréhension rapide des idées et l'une de ses armes les plus puissantes est probablement son humour en apparence innocent.

### **2.1. Définitions**

Le mot caricature vient de l'italien et signifie *charger*. Dans le dictionnaire *Larousse* (1998 : 274), la définition du mot caricature est « Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. C'est une description comique ou satirique d'une personne, d'une société ; une représentation infidèle d'une réalité ; ou une personne laide, ridicule. »

Ainsi, la caricature est elle la reproduction d'une personne ou d'une chose, avec une intention satirique ou humoristique. Ce qui nous pousse à dire qu'une caricature est une figure ridicule où les traits d'une personne sont déformés et/ou exagérés par une description comique tenant de la satire par une accentuation exagérée et déplaisante. La caricature est l'art de se moquer d'un individu en exagérant aussi bien ses défauts que ses qualités. La caricature prend le parti d'un rire, associe ainsi le burlesque aux situations les plus tragiques.

La caricature est toujours un dessin humoristique, mais un bon caricaturiste cherche quelque chose de plus simple et abusive accumulant des faits grotesques, c'est-à-dire risible par son apparence bizarre, burlesque, extravagant ; plus loin son ambition est bien supérieure. Il désire exprimer en quelques lignes, la véritable personnalité d'un type humain déterminé; c'est pour cette raison que la caricature a une importance.

La caricature est une expression la plus évidente de la satire dans le graphisme, la peinture et même la statuaire. Elle fut longtemps confondue avec la manifestation du grotesque mais depuis la fin des années 1950, on a cherché à préciser son domaine.

## **2.2. Histoire de la caricature**

Comme nous le disions plus haut, le mot caricature vient de l'italien « caricare » : charger, exagérer, c'est transformer le réel suivant l'amélioration des techniques de dessin, c'est-à-dire suite au raffinement de l'art du dessin, c'est la forme de la satire utilisée dans le graphisme, le dessin, la peinture et aussi dans la sculpture. Les Grecs et les Romains ont, sans doute, connu la caricature, c'était à l'état embryonnaire. A cette époque, la caricature est apparue comme une antithèse de la beauté qui était proposée comme le but visé par les artistes. Pauson<sup>3</sup> est un caricaturiste grec cité par Aristophane et Aristote.

Des caricatures peintes sont retrouvées sur les vases et les murailles d'Herculanum de Pompéi. Les dessins de Jésus Crucifié étaient peints sur une muraille du palais des Césars, au Palatin. Ils sont découverts en 1856, et conservés au musée Kircher à Rome. Ces dessins sont une satire contre les premiers chrétiens.

Le moyen âge (la période de l'art) était d'un ordre universel, elle associe la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices. La caricature s'est exercée beaucoup plus dans les sculptures des églises.

Pendant la renaissance, l'époque dont l'homme devenait la mesure de toute chose, la caricature a connu une nouvelle version, ce qui a fait une séparation dans l'art (sacrée et profane, portrait, paysage, nature morte, etc.). Le dessin d'humour, n'apparaît vraiment qu'avec la renaissance occidentale. Annibal Carrache (Bologne) a publié un album dans lequel le mot caricature est employé pour la première fois, emprunté à l'italien. La caricature s'est exercée pour déformer les visages, et pour façonner le grotesque. Les Allemands et les Hollandais profitaient de l'occasion de l'imprimerie et de son développement pour réaliser des dessins humoristiques et ils visent un politique exprimant des scènes et des situations surchargées de commentaires.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'instabilité politique était considérée comme une nourriture abondante et paradoxale aux caricaturistes. C'était l'âge d'or de ce moyen d'expression

en France. La célèbre série des portraits de Louis Philippe sous la forme de poire est présentée par Philipon Charles (1831). Elle a été publiée dans Grandville, et le jeune Daumier puis Le Charivari.

Dans la période de la fin de XIX<sup>ème</sup> siècle et le début de XX<sup>ème</sup> siècle, le plus grand caricaturiste était Forain, il peignait sous les traits d'une femme alourdie avec cette légende « et dire qu'elle était si belle sous l'Empire ». Par la suite, la première guerre mondiale refait l'unité des caricaturistes qui se sont activement mobilisés.

### **2.3. Types de la caricature**

La caricature est destinée à provoquer le sourire ou le rire. Par cette définition, nous comprenons qu'une caricature est à la fois un dessin humoristique et comique par le fait que le comique fait le rire. Nous distinguons alors trois types de caricatures :

#### **a. Caricature par amplification**

La caricature est dite par amplification (accroissement) quand le dessinateur copie fidèlement le visage ou la silhouette quoi qu'il mette l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire. Il amplifie les réalités par des exagérations grossières en simplifiant au maximum les traits des personnages.

#### **b. Caricature zoomorphique**

La caricature est appelée zoomorphique quand le caricaturiste amalgame les qualités ou les défauts attribués aux animaux pour démarquer certains comportements des personnages caricaturés. Il y'a un cas d'exemple où l'humour surgit, par moment, de la ressemblance de certains personnages avec des animaux. Le bon dessinateur a une autre prétention de donner aux personnages une expression animale.

#### **c. Caricature politique ou sociale**

C'est le cas du dessin d'actualité. Les caricatures politiques apparaissent d'habitude à la place éditoriale du journal. Elles portent surtout sur des événements ou des problèmes d'actualité. La caricature politique est également un commentaire visuel et ainsi une présentation journalistique qui accentue l'opinion. Son objet d'étude est un

thème ou un événement actuel politique, dont le récepteur connaît déjà les faits de base. L'actualité de la caricature politique dépend de la périodicité du média qui publie.

Du côté formel, la caricature politique est une méthode d'abaissement, de compression et d'art visuel, qui se caractérise par une technique graphique manuelle, par un langage graphique satirique et par l'utilisation des techniques humoristiques.

Dans le cas idéal, elle est capable de dégager l'essentiel des rapports de sens et des contradictions de la réalité politique ainsi que de les évaluer d'une manière partielle et intelligible.

Tout comme le rédacteur d'un éditorial, le caricaturiste essaie de faire valoir un point de vue : le seul objectif de mise en situation de l'actualité. Nous ajoutons que la caricature est une œuvre signée, clairement attribuable à son auteur.

## **2.4. Techniques de production de la caricature**

Les techniques de production de la caricature sont nombreuses. Nous allons en citer les principales.

### **a. L'exagération à partir du physique**

La caricature met en considération les caractéristiques physiques de la personne dessinée, en ajoutant quelques attributs pour mettre en évidence ses idées. Souvent, dans la caricature une partie du corps peut aider à identifier la personne caricaturée. Donc, le visage n'a pas besoin d'être dessiné pour que l'individu soit reconnu. Les caricaturistes ont plusieurs manières pour métamorphoser les humains en objets. Cette transformation peut se baser sur le physique, les actions ou le caractère de la personne.

### **b. Animalisation et végétalisation**

Le caricaturiste utilise l'anthropomorphisme et le zoomorphisme comme des techniques pour réaliser son dessin. Comme nous l'avons déjà dit, le zoomorphisme a pour objectif de donner à des personnages caricaturés des caractéristiques animales. Il y a plusieurs degrés de zoomorphisme des personnages animalisés allant du tronc jusqu'au corps entier. Par contre, l'anthropomorphisme donne à des animaux des caractéristiques humaines.

### **c. Pour faire rire**

Le caricaturiste a pour mission de faire rire les lecteurs par ses dessins avec plusieurs manières. Cela nécessite quelquefois des créations ou des situations totalement imaginaires. Les seules limites sont fixées par l'imagination du dessinateur. Parfois, les caricaturistes oublient le respect des personnages caricaturés.

### **d. L'ironie**

Les médias, en général, et la presse écrite, en particulier, sont affectés d'une manière plus ou moins signifiante par les transformations et les événements qui se déroulent dans la société.

L'ironie est une forme d'expression d'une attitude, d'un sentiment. Ainsi, ironiser présuppose avoir et communiquer une attitude vers quelqu'un ou quelque chose, ce qui implique que le locuteur prend une position par rapport à ce qu'il évalue.

L'emploi de l'ironie est équivalent à l'utilisation d'une stratégie d'évaluation. L'évaluation ironique dans la presse constitue une forme d'articulation d'une attitude de réprimande sociale.

Les caricaturistes choisissent des stratégies narratives marquées par l'ironie pour discuter la moralité des gens ou la moralité des faits. Ils expriment leurs opinions qui apparemment ne contiennent pas des jugements moraux explicites.

Le caricaturiste se croit défendu par la nature ironique de ces caricatures lorsqu'il les emploie pour exprimer ses opinions et pour évaluer moralement des gens ou des faits. Donc, l'ironie lui permet de s'esquiver aux suites de la communication de son attitude critique vers la situation ou la personne dont il écrit.

L'ironie doit faciliter au caricaturiste l'engagement dans l'évaluation des problèmes de moralité en même temps qu'elle lui renforce le respect du principe de la neutralité qui exige aux caricaturistes d'être équidistantes du point de vue moral par rapport au thème dont ils parlent.

## **2.5. Les différentes fonctions de la caricature**

Faire rire est la fonction principale du dessin d'humour. Cependant les caricaturistes souhaitent la plupart du temps transmettre un autre message. Il existe donc une fonction secondaire dans la plupart des dessins. Voyons ce que peuvent être ces autres fonctions, sachant que plusieurs d'entre elles peuvent être présentées au sein d'un même dessin.

### **a. Information**

Tout d'abord, le caricaturiste souhaite informer : la caricature est un message qui peut faire figure de nouvelle. Ceci est particulièrement vrai pour celles qui sont publiées dans le journal quotidiennement, comme pour le journal national *LIBERTE*.

### **b. Distraction**

Le caricaturiste peut souhaiter, à côté de sa volonté d'informer et de faire rire, distraire les lecteurs de son dessin. On trouve cette fonction surtout dans les journaux satiriques qui s'intéressent beaucoup plus à la caricature.

### **c. Education**

On peut trouver la fonction d'éducation quand le caricaturiste souhaite éduquer les lecteurs en dévoilant ce qui se passe derrière le rideau à partir de ses connaissances du milieu. La caricature peut être utilisée aussi pour vulgariser les sciences et les cultures, car elle est comprise par tout le monde. Elle peut jouer un rôle dans l'éducation scolaire aussi.

### **d. Démystification**

Le dessinateur d'une caricature veut souvent attribuer le rôle de mystification à son dessin en démystifiant le sérieux du réel par la modification physique des personnages.

### **e. Contestation**

Parfois, le caricaturiste dessine pour se défouler en remettant en considération certains postulats. Il soulage d'une certaine façon en se libérant de ce qui pèse dans son inconscient.

### **f. La publicité**

La caricature peut également avoir la fonction publicitaire c'est-à-dire que le dessin a pour objectif d'attirer l'attention des lecteurs sur un produit particulier.

## **Conclusion**

La caricature peut se révéler une arme puissante, son humour en apparence innocent permet une compréhension rapide du message sans effort de réflexion.

Les caricatures pertinentes et humoristiques véhiculent des messages d'actualité lourds de sous-entendus et forment un commentaire social sur la société qui nous entoure.

Un bon caricaturiste sait exploiter chaque faille d'un individu, qu'elle soit d'ordre physique ou en rapport avec sa personnalité, il sait le tourner en dérision. Il a le monopole d'être toujours impartial, de savoir se montrer critique à droite comme à gauche, cela fait partie du rôle du journaliste. La presse satirique attire beaucoup de lecteurs en mal d'humour.

Ainsi une image est un ensemble de signes distribués dans un espace clôturé. Ces signes sont déterminés sur la base d'une sélection au moyen de jugements perceptuels visuels. Les relations qu'ils entretiennent résultent de leurs qualités propres et/ou sont de nature topologique. Une image est toujours donnée comme un tout, par construction ou par convention, ayant une signification globale.

Une image ou une caricature représente en réalité un ensemble de signes qu'il convient d'interpréter.

## **Deuxième partie :**

Vers une analyse sémiotique  
de la caricature

# **Chapitre I**

La lecture de la caricature

Analyse des composantes de  
la communication

## **Introduction**

Après avoir abordé quelques notions de base de la théorie du signe nous tenterons dans ce chapitre d'analyser et d'interpréter l'image de presse.

La caricature comme étant une image suscite des interprétations, des impressions et différentes analyses selon son récepteur.

En effet, nous entamons notre étude par une présentation du corpus (l'auteur, la source, la date, le contexte). Ensuite, nous effectuerons une analyse détaillée des composants des huit caricatures choisies (le cadre, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue, la couleur, l'icône ( type des personnages, vêtements, mimiques, gestuelle, accessoires, bulles, objet) Enfin, nous aborderons une description et une interprétation de chaque image caricaturale.

### **1. La mise en place de corpus**

#### **A. Le numéro de la caricature et les caricatures similaires**

Notre corpus est un ensemble de huit caricatures toutes extraites du quotidien algérien d'expression française « Liberté » et qui sont présentées dans le tableau suivant :

**Tableau 01 « La mise en place du corpus »**

Caricatures	Caricatures similaires
1- Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollar	a- Le pétrole a perdu 70% en un an
2- Bouteflika est très actif depuis son retour de France	b- Le président Bouteflika fait des allers- retours en France
3- Violences conjugales : les femmes ne veulent plus subir	c- La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes
4- Le calendrier 2015 est sorti	d- Encore une année difficile. Calendrier algérien

## **Commentaire**

Les caricatures sélectionnées pour cette étude traitent des sujets importants par lesquels la période fin 2014 et début 2015 s'est caractérisée sur le plan économique, politique et social. Ces sujets sont les suivants :

- a- La baisse des prix du pétrole :** le pétrole est l'un des piliers importants de l'économie algérienne ainsi la chute des prix du pétrole engendrerait certainement une érosion supplémentaire du pouvoir d'achat des citoyens du fait de l'inflation.
- b- L'absence du président et ses soins assurés en France :** le président de la république fait des allers-retours en France afin de se faire soigner et de « charger ses batteries » mais le résultat est le même : il est toujours absent sur la scène politique même rentré en Algérie.
- c- Les violences faites contre les femmes :** les femmes du monde entier subissent et les femmes algériennes particulièrement connaissent ce genre de phénomènes.
- d- L'année 2015 s'annonce difficile pour les algériens :** l'année 2015 vient de commencer. Elle s'annonce difficile pour les algériens étant donné la chute des prix de l'or noir qui va certainement engendrer la hausse des prix et le coût de la vie quotidienne. Parallèlement, la maladie du président et son absence au pouvoir et sur le sol algérien enveniment la situation déjà dramatique...

## **B. Présentation du journal « Liberté »**

Les caricatures que nous proposons à l'étude sont toutes extraites d'un même quotidien algérien : Liberté. Nous allons brièvement présenter ce journal.

Liberté est un journal quotidien d'expression française créé le 27 juin 1992 par l'homme d'affaires Issad Rebrab et les journalistes professionnels tels : Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek, et Ahmed Fattani. Sa devise est : *le droit de savoir et le devoir d'informer*. C'est un journal qui occupe une place importante dans la presse algérienne,

ses informations sont variées et traitent des domaines différents : sport, politique, société, culture et jeux ... Le journal est connu par les qualités suivantes : pertinences, richesses et la crédibilité de ses informations.

Sa fiche signalétique est la suivante :

a) Nom du journal: Liberté.

b) Directeur de publication : Abrous OUTOUDERT.

c) Directeur de rédaction : Saïd CHEKRI.

d) Adresse du journal: 37, rue Larbi-Ben M'Hidi - Alger BP. 178 Alger-Gare.

e) Téléphone: 0 21 64.34.25.

f) Site web: <http://www.liberte-algerie.com/>

d) prix de vente : en Algérie 20 DA, en France 1,30 Euro.

e) Ce journal se compose de 24 pages, et les informations sont réparties comme suit :

La première page présente les gros titres et l'information (les résumés des articles pour accrocher le lecteur ?)

L'actualité nationale se lit dans les pages : 2, 3, 4, 5, 6 et 7.

Les pages 8, 10, 12, 14, 18 et 19 présentent des textes (et images) publicitaires portant sur les produits nationaux fabriqués par des entreprises nationales (publiques et privées)

La page 9, est réservée aux reportages sur les réalités vécues par les citoyens algériens dans différents domaines.

A la page 11, des articles évoquent et font référence à l'Algérie profonde.

Des articles culturels se retrouvent à la page 13.

Dans la page 15, les journalistes algériens nous présentent l'Actualité internationale et nous informent ainsi sur ce qui se passe dans le monde.

Les pages 16 et 17 sont réservées aux Sports.

Les jeux et les activités divertissantes se retrouvent aux pages 20 et 21.

La page 22 est dédiée aux faits divers et petites annonces.

Les programmes des différentes chaînes télévisées nationales sont à la page 23.

Enfin, les caricatures de Dilem apparaissent toujours à la dernière page du journal.

### **C. Présentation de caricaturiste « Ali Dilem »**

Les caricatures que nous soumettons à l'étude sont toutes des produits du journaliste Ali Dilem. De ce fait, nous pensons qu'il est absolument nécessaire de le présenter à nos lecteurs. Ali Dilem, né le 29 juin 1967 à El-Harrach en Algérie, est un dessinateur de presse, algérien. Il publie ses caricatures dans le quotidien algérien *Liberté* et dans l'émission de télévision *Kiosque* sur la chaîne francophone TV5. Il démarre sa carrière dans le quotidien « Le Jeune indépendant » en 1990 puis dans le quotidien « Le Matin » en 1991 avant de rejoindre le journal « Liberté » en 1996. Il obtient le prix international du dessin de presse en 2001. Il a reçu le Grand Prix de l'Humour vache au 26<sup>ème</sup> Salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en France en 2005.

Le caricaturiste du quotidien *liberté* Dilem est une des figures de la contestation algérienne. Révolté par la façon dont le régime s'accapare le pouvoir, il le dit sans mâcher les mots, d'ailleurs son humour souvent très noir et son irrévérence sont uniques.

Quand il a quelque chose à dire sur la société algérienne, il le dessine dans le journal *liberté* depuis 1991, le message passe. Avec férocité, il s'attaque à tous les thèmes ravageurs de la société algérienne : sexualité, religion, éducation, politique, pouvoir, économie...

Aucune discipline ni aucun potentat n'échappent à son coup de crayon acerbe en dernière page de ce quotidien national.

C'est quelqu'un de courageux sur le plan politique alors qu'il n'appartient à aucun parti politique. Il reste neutre mais ses valeurs sont claires : il défend avec

acharnement les droits de l'Homme et la liberté d'expression, il est contre tous les extrémismes et les dictatures.

Il est d'une violence incroyable lorsqu'il s'agit du président Bouteflika, ses dessins les plus cruels sont ceux sur sa maladie, sa chaise roulante, le fait qu'on ne le voit jamais en public, tout ce qui tourne autour du pouvoir, c'est là qu'il exerce sa verve de manière très piquante. Il sait faire rire et faire mal, voilà son but.

Les caricatures de Dilem s'attaquent à tout et font peur au pouvoir. Elles fonctionnent grâce à l'exagération, et à la déformation de la réalité, elles prennent position, peut-être assez agressive. Chez l'individu, elles peuvent provoquer soit des rires soit de la colère. C'est pour cette raison que la caricature est souvent désignée comme une arme, elle a d'abord un rôle critique, puis elle tend à faire réfléchir, à faire évoluer une situation. Ensuite elle tend à faire rire. Son importance est extrêmement sensible dans les pays où la liberté est menacée; dans les pays où elle ne l'est pas.



## 2. Lecture des caricatures

### 2.1. Présentation des caricatures

Tableau 02 « Présentation des caricatures »

Thème représenté	Titre de la caricature	Source et auteur	Date de parution
La chute des prix de pétrole	1- Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars	« Liberté » Dilem	Mercredi, 03 décembre 2014
	2- Le pétrole a perdu 70% en un an	« Liberté » Dilem	Lundi, 29 décembre 2014
L'absence du président de la république malgré ses soins	3- Bouteflika est très actif depuis son retour de France	« Liberté » Dilem	Jeudi, 20 novembre 2014
	4- Le président Bouteflika fait des allers- retours en France	« Liberté » Dilem	Jeudi, 18 décembre 2014
Les violences faites contre la femme	5- Violences conjugales : les femmes ne veulent plus subir	« Liberté » Dilem	Samedi, 22 novembre 2014
	6- La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes	« Liberté » Dilem	Mercredi, 26 novembre 2014
2015 : année qui s'annonce difficile pour les Algériens	7- Le calendrier 2015 est sorti	« Liberté » Dilem	Samedi, 03 janvier 2015
	8- Encore une année difficile Calendrier algérien	« Liberté » Dilem	Mardi, 06 janvier 2015

## 2.2. L'échelle des plans

« L'échelle des plans correspond à la grandeur des êtres animés objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci » (C. Cadet, 1990 : 20).

Le cadrage des sujets est déterminé par rapport à une échelle des plans, cependant nous déterminerons dans ce tableau les plans utilisés par le caricaturiste et démontrerons leurs fonctions dans la transmission du message.

**Tableau 03 « L'échelle des plans »**

N° de la caricature	Plan général	Gros plan	Plan moyen	Plan d'ensemble	Plan rapproché
N°01			+		
N°02			+		
N°03			+		
N°04			+		
N°05			+		
N°06			+		
N°07					+
N°08			+		

## **Commentaire**

Dans toutes ces caricatures c'est le plan moyen qui domine comme étant le plus conforme pour leur message car les personnages sont vus entièrement, de la tête aux pieds, ils sont cadrés en entier dans un champ assez réduit et le contexte est évacué pour se concentrer sur les personnages et leur donner leurs rôles pour arriver au sens.

Exceptée la caricature n°7 qui utilise le plan rapproché et met en exergue la femme coupée entre la poitrine et la taille. Ce plan a pour but de montrer la réaction émotionnelle du personnage caricaturé.

Donc, le plan moyen utilisé par le caricaturiste a pour fonction générale : "d'attirer l'attention" en distinguant un personnage de ce qui l'entoure. De plus, il joue un rôle dans la signification, et accorde une importance croissante aux personnages et à leurs gestes; il intensifie l'action.

### **2.3. L'angle de prise de vue**

« L'angle de vue est le rapport entre l'œil et le sujet regardé, un personnage ou un objet peut être perçu de face, de dos, de profil ou de trois quart ; la vision s'effectue soit au même niveau que le sujet soit de haut en bas ou de bas en haut »

Le tableau suivant indique avec beaucoup de précisions les caractéristiques de prise de vue et fixe la perception des personnes.

**Tableau 04 « L'angle de prise de vue »**

N° de la caricature	Identité des personnages	Trois quarts de face	Trois quarts de dos	Profil de droite	Profil de gauche	Vue de face	Vue de dos
N°01	Le militaire			+			
N°02	Le militaire 01					+	
	Le militaire 02	+					
N°03	Le président Bouteflika						+
N°04	Le président Bouteflika allé			+			
	Bouteflika retour				+		
N°05	La femme et l'homme				+		+
N°06	La femme				+		
N°07	La femme algérienne					+	
N°08	La ceinture					+	

## **Commentaire**

Ce tableau présente les différents angles de prise de vue des personnages selon leurs dessinateurs.

Ainsi, la caricature N° 01 et N°04: le militaire et le président en aller sont vus de profil droit.

La caricature N° 02 : le militaire 01 est vu de face et le militaire 02 est vu de  $\frac{3}{4}$  de face.

La caricature N°03 et N°05 : Bouteflika, la femme et l'homme sont vus de dos.

La caricature N°04 : Bouteflika aller est vu de profil droit.

Bouteflika retour est vu de profil gauche.

La caricature N° 07 : la femme algérienne est vue de face.

La caricature N° 08 : la ceinture est vue de face.

Donc, les personnages vus de trois quarts face (sensation de profondeur) sont au nombre de 01. Il y a 03 personnages vus de dos et trois vus de profil droit (ceci permet d'isoler une partie du visage) et quatre vus de profil gauche. Les personnages vus de face sont au nombre de 03.

En effet, les personnages dans ces caricatures sont vus sous différents angles, selon leur dessinateur et le sens qu'il souhaite donner il change l'angle de prise de vue selon le besoin cependant la position du face-à-face des personnages capte l'attention des personnages en donnant l'impression de regarder le public droit dans les yeux afin de susciter la confiance par contre le personnage vu de dos est indéchiffrable. Le lecteur reste insatisfait et attend inconsciemment qu'il se retrouve. D'autres personnages sont vus de profil et cette vue évoque l'imminence d'un danger. Les personnages vus de trois quart, quant à eux, leur affirmation est moins forte.

### **3. Etude des composantes de la communication dans les caricatures sélectionnées**

Comme nous l'évoquions précédemment, nous allons à présent développer les éléments qui composent les caricatures que nous étudions. Nous citons les principaux composants : le code vestimentaire, le code physiologique, code kinésique et code proxémique.

#### **3.1. Code vestimentaire**

Les vêtements des personnages caricaturés jouent un rôle important pour la compréhension du message transmis aux lecteurs.

**Tableau 05 « Les vêtements des personnages »**

Titres des caricatures	personnages	Codes vestimentaires	
		traditionnels	modernes
1-Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars	Le militaire	-	Tenue militaire casquette
a- Le pétrole a perdu 70% en un an	Le militaire 01	-	idem
	Le militaire 02	-	idem
b- Bouteflika est très actif depuis son retour de France	Bouteflika	-	-
c- Le président Bouteflika fait des allers- retours en France	Bouteflika à l'aller	-	pyjama
	Bouteflika au retour	-	idem
d- Violences conjugales : les femmes ne veulent plus subir.	La femme	Le voile traditionnel	-
	L'homme	tarbouche tenue chaussure	-
e- La journée internationale de la lutte contre les violences faites aux femmes	La femme	-	Robe et talons
f- Le calendrier 2015 est sorti	La femme algérienne	Le haïk (le voile traditionnel)	-
g- Encore une année difficile Calendrier algérien	La ceinture	-	-

## **Commentaire**

Les vêtements devraient correspondre au statut du personnage caricaturé qu'il soit : homme de pouvoir, cadre intellectuel, religieux, militaire, civil, paysan ou éleveur ; donc à partir des codes vestimentaires nous pouvons déterminer la catégorie sociale du personnage caricaturé ainsi que sa profession. Cependant, dans les caricatures étudiées nous distinguons deux modes d'habits (modernes et traditionnels) qui sont choisis intentionnellement par le caricaturiste.

- La tenue traditionnelle algérienne est portée par la femme dans la caricature n°7. Celle-ci nous « dévoile » le haïk, voile (blanc millénaire) porté par la femme algéroise avant les années 90. Cependant, dans la caricature n°5 nous découvrons que la femme a changé son haïk contre le hidjab et le foulard et l'homme porte le tarbouche, les savates et le pantalon traditionnel.

- La tenue vestimentaire moderne apparaît également dans nos caricatures : la femme porte une robe et des talons dans la caricature n°6.

-l'uniforme militaire est représenté dans les caricatures n°1 et n°2.

-Ce qui attire l'attention du lecteur est la tenue portée par le président Bouteflika. En effet, elle ne reflète aucunement son statut puisque le caricaturiste le montre en pyjama.

Ainsi, le code vestimentaire est un code qui permet l'identification du rôle social par le mode d'habillement des personnages de la caricature et leur appartenance à des catégories sociales ou même professionnelles. En effet, nous pouvons déterminer le statut de chaque personnage comme suit:

### 3.2. Statuts sociaux des personnages

**Tableau 06 « Statuts sociaux des personnages »**

N° de la caricature	personnages	Statuts sociaux				
		civil	militaire	pouvoir	paysan	fonctionnaire
01	le combattant	+	+	-	-	-
02	Le combattant	+	+	-	-	-
03	Bouteflika	+	-	+	-	-
04	Bouteflika	+	-	+	-	-
05	La femme	+	-	-	-	+
06	La femme et l'homme	+	-	-	-	-
07	La femme algérienne	+	-	-	-	-
08	La ceinture	-	-	-	-	-

Nous allons, à présent, poursuivre l'analyse et les commentaires des caricatures en nous fondant sur d'autres critères autres que celles que nous venons de voir.

### 3.3. Code physionomique

**Tableau 07 « Les émotions et les expressions du visage »**

N° de la caricature	Nom des personnages	Mauvaise humeur	Bonne humour	Etonnement et surprise	sourire	méchanceté	hypocrisie	colère	ironie	douleur	déception
01	Le militaire			+							
02	Le militaire01		+		+						
	Le militaire02										+
03	Bouteflika	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

04	Bouteflika01	+								+	
	Bouteflika02	-	+								
05	L'homme					+					
	La femme									+	
06	La femme									+	
07	La femme algérienne				+				+		
08	La ceinture	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

## **Commentaire**

Ce tableau représente les traits et les expressions des visages des 10 personnages dans les 8 caricatures soumises à l'étude. Les caricatures présentent un ensemble varié d'expressions du visage des personnages allant du sourire au mépris, de la méchanceté à la douleur, de l'hypocrisie à la colère.

Toutes ces caricatures englobent une multitude de sentiments que ressent l'homme. Ces sentiments ou émotions sont exprimées ici par l'expression des yeux, de la bouche ou des sourcils comme nous le montrent les exemples suivants :

- Le sourire : chez la femme algérienne (caricature 7)
- La douleur : chez les deux femmes et Bouteflika (1) (caricature 4, 5 et 6)
- La mauvaise humeur : chez le militaire 2 (caricature 2)
- La méchanceté : chez l'homme au tarbouche (caricature 5)
- La bonne humeur : chez Bouteflika 2 et le militaire 1 (caricature 2 et 4)
- La surprise désagréable : chez le militaire (caricature 1)

Donc, ces traits véhiculent des significations ; ils sont considérés comme des codes, des codes à partir desquels le récepteur peut déchiffrer et arriver au sens attendu. A titre d'exemples, nous pouvons citer :

Le Sourire : pour exprimer le sourire, les yeux sont largement fermés, les muscles des joues sont en tension, la bouche est peu entr'ouverte. Le nez acquiert une certaine apparence aquilin en raison de la tension de factions produites par le sourire.

La mauvaise humeur : pour la mauvaise humeur, les sourcils sont froncés et unis à la racine du nez ; les paupières sont parallèles. Les cercles des pupilles touchant les deux paupières le nez est défiguré par l'expression de mauvaise humeur.

La surprise désagréable : ce trait est caractérisé par les sourcils qui tendent à adopter la ligne qui exprime la colère ; les yeux sont ouverts et la bouche est semi-ouverte.

Pour exprimer le trait de la méchanceté : un sourcil plus soulevé que l'autre est l'expression graphique de la méchanceté. La bouche est serrée ; les lèvres sont fines avec des commissures marquées. Tous ces traits sont en effet des symptômes de la cruauté, et d'un regard avec méfiance.

La douleur : elle s'exprime par les sourcils qui semblent tristes car la douleur oblige à les froncer. Les yeux sont généralement fermés et entourés de nombreuses petites rides produites par les contractions musculaires des fonctions du visage. La bouche reste ouverte et les commissures sont orientées vers le bas.

Quant à la bonne humeur, elle s'exprime par des yeux franchement ouverts, découvrant le blanc de ceux-ci au-dessus de la pupille ; les sourcils sont également arqués sans contraction spéciale. La bouche reste très joyeuse, la lèvre supérieure orientée vers le haut. Les formes de la bouche, des yeux, des sourcils sont ouvertes.

## Les images ci-dessous représentent les expressions physiologiques

(CHANAVAT, J.P. 27<sup>me</sup> Kaluy 42000 Saint-Etienne)



### **3.4. La communication corporelle (la kinésique)**

La communication par les gestes, varie selon les cultures, ce qui induit une polysémie dans la communication gestuelle. Dans la caricature, l'observation de tous ces gestes permet une compréhension du contenu du dessin, cela veut dire que les mouvements des mains et des pieds des personnages dans une caricature ont leur fonction dans la transmission du message visé par son dessinateur.

**Tableau 08 « Les gestes : les mouvements des pieds, des jambes, des bras, des doigts et des mains »**

N° de la caricature	Les personnages	Mouvements des bras (les mains et les doigts)	Mouvements des jambes (pieds et genoux)
01	Le militaire	La main droite maintient sa moustache	Il est debout les pieds écartés
02	Le militaire 01	Les deux mains maintiennent son ventre	Il est debout les pieds écartés
	Le militaire 02	La main droite est levée vers le haut et l'index pointé	Il est debout les pieds écartés
03	Bouteflika	Le bras droit maintient sa tête	Il est assis dans un fauteuil roulant
04	Bouteflika – -aller-	Les deux mains maintiennent les roues	Le président dans un fauteuil roulant
	Bouteflika -retour-	Les deux mains font tourner les roues	Idem
05	L'homme	La main droite tient un fouet et la main gauche maintient sa hanche	Il est debout les pieds écartés
	La femme	La main gauche tient une valise et la main droite est tendue, l'index est également pointé	Elle marche et le pied gauche en avant
06	La femme	Sa main gauche est tendue avec la paume orientée vers le sol	Elle est debout, les pieds
07	La femme	La main droite maintient un drapeau noir. Elle porte sur son épaule gauche le drapeau algérien	-
08	La ceinture	-	-

## **Commentaire**

Les mouvements des mains et des pieds des personnages servent à la signification de divers messages.

A partir de ce tableau, nous trouvons que le personnage de la caricature n°1 a la main portée vers sa moustache, un geste qui signifie que le personnage est étonné et surpris. Nous pouvons également supposer que cette situation le contraint à réfléchir fermement.

La caricature n°2 : le militaire 01 pose ses deux mains sur le ventre cela signifie de prime abord qu'il est rassasié. Le militaire 02 a la main tendue et l'index pointé, un geste voulant signifier que le personnage est sûr de lui, de ce qu'il avance. Il affirme et confirme ses propos et sa position sur un point de vue.

La caricature n°3 : le bras droit du président Bouteflika est appuyé sur l'accoudoir du fauteuil roulant dans lequel il est installé nous laisse supposer que sa main est portée vers sa joue ou sa tête, un geste qui exprime un certain malaise. En effet, cette situation n'arrange nullement le président de la république.

La caricature n° 4: les deux mains de Bouteflika en aller maintiennent difficilement mais surement et fermement les roues de son fauteuil roulant, ce qui montre, nous supposons, de la bonne volonté à continuer son chemin pour aller se faire soigner. Cependant, au retour, les deux mains de Bouteflika font rouler les roues du fauteuil à grande vitesse, ce qui signifie incontestablement qu'il est bien « retapé ». En effet, il en revient actif et en pleine forme.

La caricature n°5 : la main droite de l'homme au tarbouche est levée et tient un fouet. Il est prêt à battre sa femme de toutes ses forces ; un geste qui exprime une grande animosité et une haine envers la femme. Parallèlement, sa main gauche est appuyée contre sa hanche, ce qui exprime, nous présumons, non seulement une position de supériorité mais aussi une position d'autoritarisme et d'une forte tyrannie.

Cependant l'index est mis en évidence comme pour jurer ou prévenir.

La caricature n° 6 : la femme est debout, sa main droite est tendue, la paume ouverte est orientée vers le bas, un geste qui veut dire tout simplement qu'elle en a assez :

- de cette société qui ne lui accorde aucun droit
- de ces traditions culturelles qui ne lui permettent pas de se battre et de s'imposer.

La caricature n° 7 : la main droite de la femme au haïk est levée vers le ciel ; elle tient un drapeau noir, une attitude parfaitement mise en avant afin d'attirer l'attention du récepteur sur ce que dit le personnage (la femme) et sur le fait qu'elle porte à son épaule gauche le drapeau algérien.

### **3.5. Code proxémique**

Le code proxémique que nous étudierons concerne tout simplement l'utilisation de l'espace et la distance qui séparent les personnages. Ainsi nous chercherons dans un tableau les différents types de distances et leurs significations.

Tableau 09 « La communication par l'espace »

N° de la caricature personnages		Distance intime		Distance personnelle		Distance sociale		Distance publique		Distance vers la pièce		Distance au-delà des limites	
		Mode proche	Mode éloigné	Mode proche	Mode éloigné	Mode proche	Mode éloigné	Mode proche	Mode éloigné	Mode proche	Mode éloigné	Mode proche	Mode éloigné
01	Le militaire							+					
02	Le militaire1							+					
	Le militaire2								+				
03	Bouteflika									+			

04	Bouteflika allé							+					
	Bouteflika retour							+					
05	L'homme						+			+			
	La femme						+			+			
06	La femme							+					
07	La femme voilée							+					
08	La ceinture							+					

## **Commentaire**

Ce tableau montre que l'utilisation de l'espace et des distances entre les personnages est importante et ces distances nous semblent logiques dans les caricatures étudiées.

Néanmoins nous retrouvons quelques types des distances ou (l'espace) qui séparent les personnages.

Parmi les distances les plus dominantes, nous relevons la distance publique dans la colonne n°7 du mode proche.

En deuxième position, nous citerons la distance du personnage à travers la pièce dans la colonne n°9 du mode proche.

La troisième est la distance sociale dans la colonne n°6 du mode éloigné.

Cependant, dans les caricatures n° 1, 2, 3, 4, 6, 7 et 8, la distance est publique étant donné que les informations sont publiques et destinées à être entendues par une infinité de personnages qui sont en communication.

En ce qui concerne la caricature n°5, la distance est sociale puisque les personnages sont espacés.

Les personnages importants sont bien mis en relief par exemple le président de la république, les militaires et la femme algérienne par les couleurs qui sont un élément important pour l'analyse d'une image et notamment l'interprétation de la caricature.

#### 4. Description et interprétation des caricatures

Caricature N°01 « Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars »



Cette caricature ayant pour titre « Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars » parue le mercredi 3 décembre 2014 se compose d'un seul personnage vu de profil droit dans le plan moyen : un homme portant une tenue militaire de couleur verte se met sur une balance rouge pour se peser. De sa main droite, il fait tourner sa moustache, sa réaction est marquée par un point d'interrogation inscrit dans une bulle marquant ainsi sa confusion ; ses interrogations.

Sa parole est dans une bulle écrite en lettres d'imprimerie et en gras nous invite à comparer entre la chute de pétrole en dollars et la perte du poids de militaire en kilos ainsi le personnage semble étonné face au résultat qu'il a devant lui.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Le caricaturiste veut dire par l'image que le prix du pétrole est en baisse et le poids des responsables va également chuter car le pétrole rapporte beaucoup à l'Algérie et cette richesse est le pilier le plus important de l'économie algérienne. Ce dessin montre la curiosité du militaire qui consiste à connaître l'équivalent entre la chute des prix de pétrole et la perte de son poids ; cependant face à la diminution de son pouvoir d'achat il se trouve lui aussi face à une « dégradation » au niveau de sa silhouette et de son apparence physique.

Caricature N°02 « Le pétrole a perdu 70% en un an »



Cette image caricaturale titrée «Le pétrole a perdu 70% en un an » est datée du lundi 29 décembre 2014. Elle se compose au premier regard de deux parties indépendantes l'une de l'autre et qui contiennent deux personnages. En réalité il s'agit d'un seul (le même militaire). On parle d'un avant (2014) et d'un après (2015).

La première partie représente un homme souriant, assez gros, avec une moustache et un gros nez, il porte une tenue militaire de couleur verte et une casquette. Ses deux mains sont posées sur son ventre que l'on voit apparaître étant donné qu'il est bien gros. Il est vu de face dans un plan moyen, il paraît content, heureux.

La deuxième partie représente un homme maigre avec une moustache ; il porte une tenue militaire et une casquette ; sa main droite est tendue vers le haut et l'index pointé pour déclarer son message. Il est vu de  $\frac{3}{4}$  de face au plan moyen, il paraît triste et malheureux.

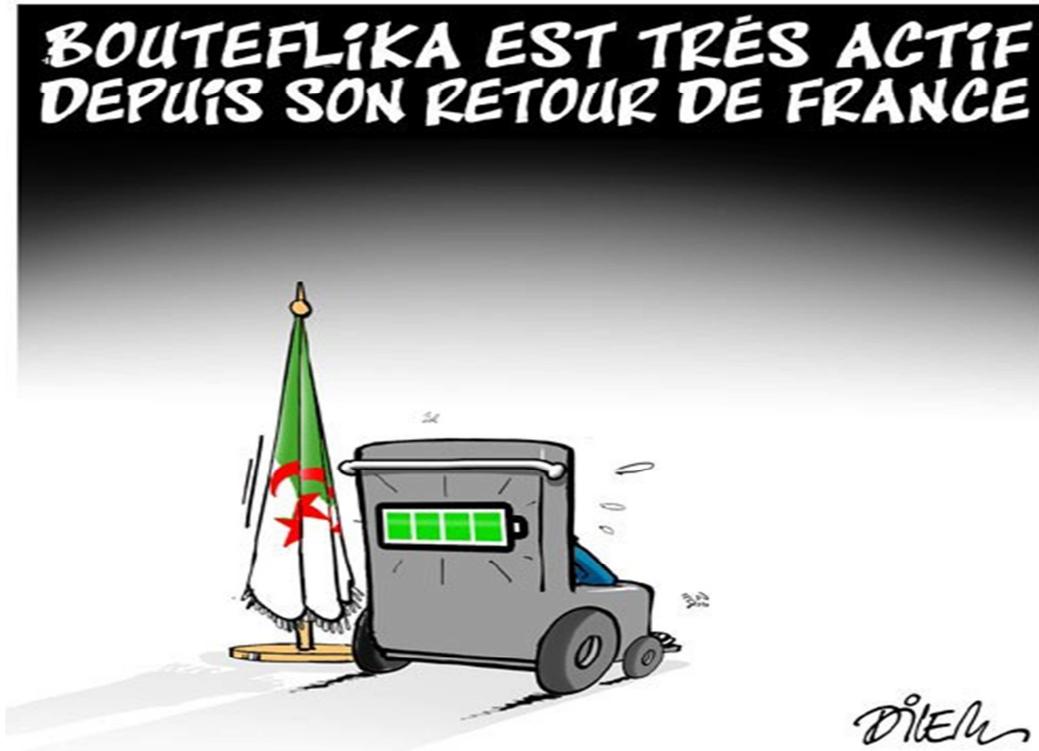
Les paroles des personnages se trouvent dans des bulles au-dessus de leurs têtes respectives. Ainsi, à travers la bulle au-dessus de la tête de militaire 01 écrite en lettres d'imprimerie et en gras : « BONNE ANNÉE 2014 » le militaire déclare son souhait avec un sourire et avec une certaine confiance.

La bulle représentant le militaire 02 « BONNE ANNEE 2015 ! » écrite en lettres d'imprimerie et en gras est terminée par un point d'exclamation. Ses yeux demi-fermés indiquent sa déception face à une année difficile.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Cette caricature met en lumière la crise financière qui est marquée par « la chute de pétrole » qui touche les Algériens en général. Dans la première partie, le militaire est bien gros, en forme, souriant et confiant, ce qui démontre que les algériens étaient heureux en 2014. Par contre en 2015, il est devenu chétif et déçu face à la situation dégradante causée par la chute des prix du pétrole.

Caricature N°03 « Bouteflika est très actif depuis son retour de France »



La caricature intitulée « Bouteflika est très actif depuis son retour de France » est parue le jeudi 20 novembre 2014. Elle contient un seul personnage qui se présente en plan moyen, il s'agit du président de la république Bouteflika assis dans un fauteuil roulant. Son bras est parfaitement posé sur l'accoudoir du fauteuil ; à côté de lui, à gauche, nous voyons le drapeau algérien posé sur un support en bois.

Cette caricature ne porte pas de bulle, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune parole du personnage mais ce qui attire notre attention ce sont les trois petites souffles du président qui expriment un sentiment de soulagement ou de remords.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Bouteflika est absent de son pays depuis quarante-quatre jours, une éternité, et rien ne permettait de croire à un rétablissement, du moins pas avant très longtemps et pas totalement guéri. L'Algérie est dans l'impasse. Bouteflika malgré sa maladie est resté actif.

L'ombre projetée par le fauteuil roulant signifie l'absence de la lumière et représente aussi l'influence de la maladie et ses effets sur le peuple algérien.

Caricature N° 04 « Le président Bouteflika fait des allers-retours en France »



Cette image caricaturale intitulée « Le président Bouteflika fait des allers- retours en France » est datée du jeudi 18 décembre 2014. Elle est constituée de deux parties et ne contient pas de bulle. La première partie (aller...) se compose d'un seul personnage assis dans un fauteuil roulant, vu de profil droit, dans un plan moyen, il s'agit du président de la république Bouteflika. Sa main droite fait tourner la roue de la chaise roulante ; ses yeux sont fermés ; la bouche est demie-ouverte et arrondie ; il porte un tricot violet, une couverture rose ou un plis couvre ses jambes. Il porte des savates jaunes. Il paraît extrêmement fatigué et malade.

La deuxième partie (retour) représente l'homme de pouvoir, Bouteflika qui est vu de profil gauche dans le plan moyen, sa main gauche fait tourner la roue de la chaise roulante à grande vitesse ; ses yeux sont grandement ouverts ; sa bouche est également grande ouverte, ce qui laisse apparaître ses dents blanches et éclatantes.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Le caricaturiste veut annoncer par cette image que le chef de l'état algérien est malade il fait des allers-retours fréquents et discrets en France pour se faire soigner.

Caricature N°05 « Violence conjugale : Les femmes ne veulent pas subir »



Cette image caricaturale intitulée « Violence conjugale : Les femmes ne veulent pas subir » est datée du samedi 22 novembre 2014. Elle est constituée de deux personnages vus de dos dans un plan moyen. L'homme portant une tenue traditionnelle et un tarbouche rouge sur la tête. Il porte dans la main droite un fouet et la main gauche maintient sa hanche.

La femme porte un hidjab et un foulard, son dos est marqué par les traces de fouet ; sa main gauche maintient une valise et la main droite est tendue vers la porte en pointant l'index pour attirer l'attention des lecteurs à ce qu'elle dit et sa parole est inscrite dans une bulle « j'en ai plein le dos ! ». Un message plein de significations :

- cette femme a assez supporté de malheurs dans sa vie ;
- elle a trop subi de coups et blessures, son dos porte encore des traces.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Cette caricature met en lumière la violence conjugale et la voix de la femme algérienne qui s'élève pour dénoncer la discrimination qui la frappe, ne plus se taire et ne plus endurer de façon passive et coupable des agissements qui mettent en danger sa santé. Une

démarche qui témoigne de sa volonté à briser le tabou de façon à ne plus se soumettre à son homologue masculin.

Caricature N° 06 « La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes »

**LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE  
CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**



Cette caricature intitulée : « La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes » est publiée le mercredi 26 novembre 2014. Elle contient un seul personnage et ne comporte pas de bulle. Elle représente un personnage vu de profil gauche dans le plan moyen : une femme grosse avec un grand nez avec des cheveux noirs coiffés. Ses yeux sont semi-ouverts et tristes d'où coule une larme que nous voyons encore sur la joue. La femme porte une robe violette avec des talons de la même couleur. Les ongles de sa main gauche sont colorés avec du vernis rouge, la paume de sa main est tournée vers le bas. La femme porte la marque d'une main sur sa joue et une autre sur les fesses.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Nous pouvons dire que la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes est célébrée le 25 novembre et cette célébration d'après l'OMS a pour source l'assassinat des sœurs Mirabal en République dominicaine le 25 novembre 1960.

Ainsi, pour mieux informer l'opinion publique sur le fléau mondial que représente la violence contre les femmes et pour agir en conséquence en vue de l'éradiquer, les Nations Unies ont organisé une journée spéciale afin de mobiliser et d'attirer l'attention sur ce thème.

Cependant, le caricaturiste veut dire par cette image caricaturale que la femme subit de différentes violences, soit à la maison de la part de son conjoint, père ou frère soit au travail où parle de la violence et le harcèlement sexuels.

Caricature N°07 « Le calendrier 2015 est sorti ! »



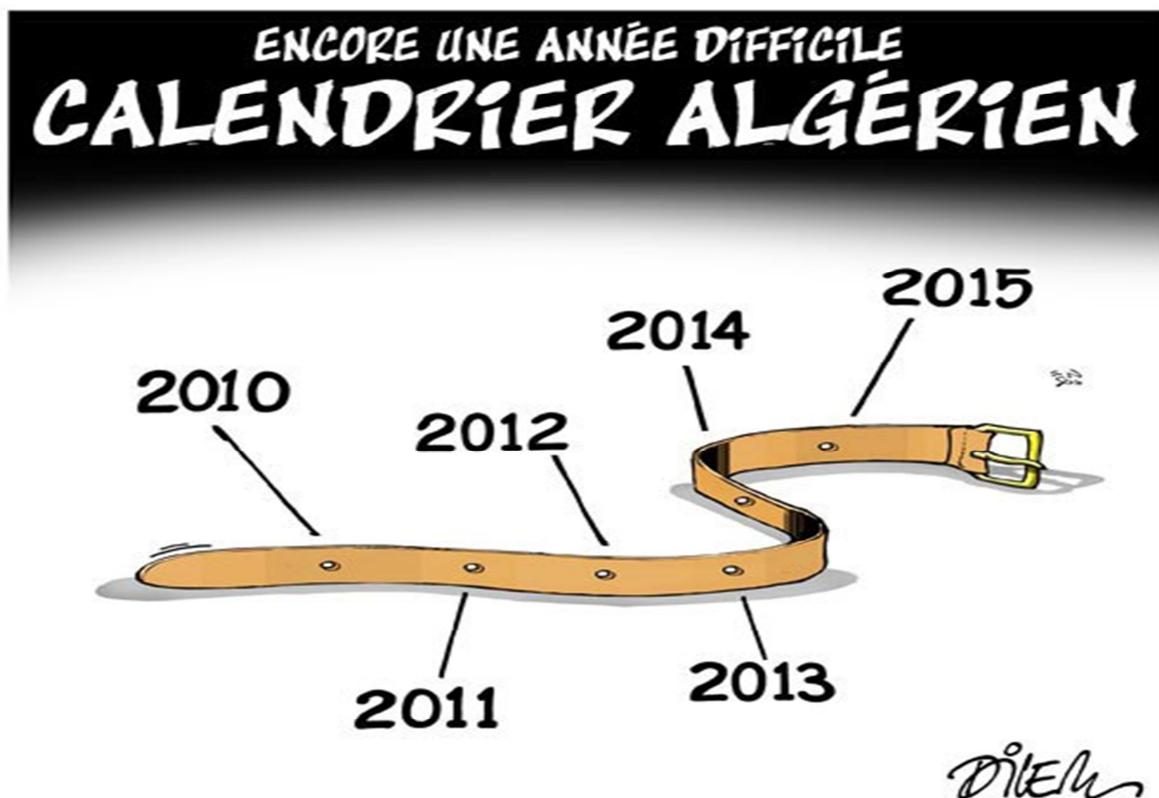
La caricature datée du samedi 3 janvier 2015, intitulée « Le calendrier 2015 est sorti » se compose d'un seul personnage et ne comporte pas de bulle. Cette caricature est une page de couverture d'un calendrier.

Le personnage présenté est une femme portant le voile traditionnel algérien (haïk) ; elle porte sur son épaule gauche le drapeau algérien ; son visage est couvert d'un masque (nikab) brodé. Quoique l'on ne voie pas son sourire, ses yeux dévoilent un sourire timide caché par le « masque » ; sa main droite maintient un drapeau noir sur lequel est écrit BONNE ANNÉE en blanc et 2015 en noir ; un contraste de couleurs noir et blanc pour attirer l'attention des lecteurs. La caricature est vue de face dans un plan rapproché.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Le caricaturiste vise à montrer que le pilier de l'économie algérienne a connu une chute considérable vers la fin de l'année 2014 c'est ce qu'il l'a poussé à prévoir une année suivante très difficile aux algériens. Le drapeau noir représente l'avenir incertain causé par cette crise.

Caricature N°08 « Encore une année difficile calendrier Algérien »



Cette image caricaturale intitulée « Encore une année difficile calendrier Algérien » et qui est parue le mardi 6 janvier 2015 représente une ceinture. La ceinture vue de  $\frac{3}{4}$  de face dans le plan moyen avec six trous et chaque trou représente une année de 2010 à 2015 écrite en caractère gras. L'ombre projetée par la ceinture signifie l'absence de la lumière.

➤ **Sur le plan de l'interprétation**

Dans cette image caricaturale, la nouvelle année 2015 qui vient de commencer s'annonce très difficile pour le gouvernement algérien qui devra composer avec la nouvelle donnée économique marquée par la chute continue et vertigineuse des prix du pétrole.

## Conclusion

En étudiant les caricatures nous avons découvert les aspects les plus importants qui la caractérisent. Tout d'abord la présentation du corpus puis nous avons jugé utile de présenter les techniques choisies par le caricaturiste afin de permettre la compréhension des dessins.

Cependant, la caricature se présente dans une échelle de plan, la description du point de vue du lecteur, de plus une étude des codes iconiques nous a paru nécessaire tel que le code physiologique qui détermine les expressions du visage par les indications faciales des personnages, le code vestimentaire qui détermine l'appartenance sociale des personnages, le code kinésique dans les messages sont communiqués à travers les expressions corporelles et gestuelles. Enfin le code proxémique montre l'importance de l'utilisation de l'espace dans la détermination de la culture des personnages.

# **Chapitre II**

## Analyse des signes linguistiques

Maintenant que nous avons présenté notre corpus, analyser les composantes de la communication des caricatures, interpréter et décrire chaque image caricaturale, nous allons nous pencher, dans ce chapitre, sur l'analyse des signes linguistiques dans nos caricatures (titres, bulles, relation entre texte et image).

## **1. Analyse des signes linguistiques dans les caricatures**

### **1.1. Analyse des titres des caricatures**

**Le titre:** Etant un élément para-textuel susceptible de situer le lecteur, le titre est analysable selon trois visions : une vision syntaxique, une vision sémantique et une analyse sémio culturelle. L'analyse syntaxique du titre met l'accent sur les types des syntagmes (SN et SV), leur ordre, leur classe des mots (noms, verbes). L'analyse sémantique est l'étude des relations entre les signes et leurs référents, c'est-à-dire donner les sens. L'analyse sémio culturelle met en valeur le contexte culturel du titre et son attachement à celui-ci et aux événements de l'actualité.

Pour un article de presse, le titre c'est l'entête, il est écrit avec des lettres majuscules et en gras pour accrocher le lecteur et orienter son attention sur le sujet à développer. Il peut informer brièvement sur le contenu mais pour la caricature, le titre peut informer rapidement et globalement sur le thème traité dans l'image. Cela n'exclut pas son autonomie sémantique. Autrement dit, le sens du titre est facilement appréhendé sans même voir le dessin.

**Tableau 10 « Etude analytique des titres dans les caricatures »**

N° des titres à analyser	Analyse syntaxique	Analyse sémantique	Analyse sémio culturelle
<p>N° 01</p> <p>« Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars »</p>	<p>Ce titre est une phrase verbale formée de deux syntagmes.</p> <p>Le premier est un syntagme prépositionnel composé d'une préposition, d'un déterminant, d'un nom et d'un complément du nom.</p> <p>Le deuxième est une phrase constituée d'un groupe nominal (déterminant, nom) et d'un groupe verbal (verbe conjugué au passé composé à la 3eme personne du singulier), un groupe nominal complément.</p> <p>Absence de ponctuation</p>	<p>Pétrole : (nom masculin), huile minérale naturelle formée d'hydrocarbures. C'est un liquide huileux, à l'odeur forte, constitué de divers composants organiques. On le trouve en grandes quantités sous la surface de la terre. On l'emploie comme combustible et comme matériau de base dans d'industrie chimique.</p>	<p>Dès le début de l'année 2015 le pétrole a chuté de 50 dollars.</p> <p>Ce titre a surpris les algériens et a très vite mis en doute l'avenir de l'économie algérienne.</p>
<p>N° 02</p> <p>« Le pétrole a perdu 70% en un an »</p>	<p>Ce titre est une phrase verbale constituée d'un syntagme nominal (déterminant et nom) et d'un syntagme verbal (verbe conjugué au passé composé</p> <p>Absence de ponctuation.</p>	<p>Pétrole : (idem)</p>	<p>De 2014 à 2015 le pétrole a chuté de 70%. Ainsi la baisse des prix de pétrole signifie la dégradation de l'économie algérienne.</p>
<p>N° 03</p> <p>« Bouteflika est</p>	<p>Ce titre est une phrase verbale. Elle est formée d'un syntagme nominal (nom propre masculin) et d'un</p>	<p>Bouteflika : nom propre, président de la république algérienne.</p> <p>France : nom propre,</p>	<p>Dans ce contexte, le titre montre que Bouteflika est actif depuis son retour de France, un bon signe de bonne humeur et afin de</p>

<p>très actif depuis son retour de France »</p>	<p>syntagme verbal (auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif à la 3<sup>e</sup> personne du singulier), d'un adverbe et d'un adjectif, et d'un syntagme prépositionnel (préposition et d'un groupe nominal composé d'une préposition, d'un adjectif possessif, d'un nom, d'une préposition et d'un nom propre).</p>	<p>état de l'Europe Occidentale.</p>	<p>ne pas mettre en doute son incapacité de gérer l'Etat.</p>
<p>N° 04  « Le président Bouteflika fait des allers-retours en France »</p>	<p>Ce titre est une phrase verbale : le GN et le GV.</p>	<p>Président : (nom masculin) celui qui préside une assemblée, un tribunal, une association. Chef d'état.</p>	<p>Le président algérien Bouteflika fait des va-et-vient en France pour se faire soigner.</p>
<p>N°05  « Violence conjugale : Les femmes ne veulent pas subir »</p>	<p>Le titre se compose de deux segments reliés par deux points. D'abord, une phrase nominale (nom et adjectif). La phrase verbale à la forme négative (déterminant, nom et verbe conjugué au présent de l'indicatif à la 3<sup>e</sup> personne de pluriel) suivi d'un verbe à l'infinitif</p>	<p>Violence : (nom féminin) caractère de ce qui est violent, d'une personne violente. Force dont on use contre le droit.</p>	<p>Les femmes algériennes ne veulent pas endurer les violences qui les frappent au sein de leur couple. Elles élèvent la voix pour mettre fin à la violence conjugale.</p>

<p>N° 06</p> <p>« La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes »</p>	<p>Le titre est une phrase nominale composée d'un syntagme nominal (déterminant, nom, adjectif et un complément du nom et d'un complément d'objet direct, d'un participe passé et d'un complément d'objet indirect.</p>	<p>Lutte : lutte (nom féminin)</p> <p>Combat corps à corps.</p> <p>Dispute, action de forces opposées, affrontement, combat.</p>	<p>Pour mieux informer l'opinion publique sur le fléau mondial que représente la violence contre les femmes en vue de l'éradiquer, les Nations Unies ont organisé une journée spéciale afin de mobiliser et d'attirer l'attention sur ce thème.</p>
<p>N° 07</p> <p>« Le calendrier 2015 est sorti ! »</p>	<p>Le titre est une phrase verbale. Elle est formée d'un syntagme nominal (déterminant et nom) et d'un syntagme verbal (verbe conjugué au passé composé).</p> <p>Présence d'un point d'exclamation.</p>	<p>Calendrier : (nom masculin) liste des jours, des semaines des mois de l'année.</p> <p>Système de division du temps.</p>	<p>La nouvelle année 2015 qui vient de commencer s'annonce très difficile pour les Algériens. C'est une année marquée par la chute continuelle et vertigineuse du prix de l'or noir.</p>
<p>N° 08</p> <p>« Encore une année difficile Calendrier Algérien »</p>	<p>Le titre se présente sous forme de deux phrases. La première est nominale (adverbe, déterminant, nom et adjectif).</p> <p>La deuxième partie est composée d'un nom et d'un adjectif.</p> <p>Absence de ponctuation.</p>	<p>Calendrier : (idem)</p>	<p>Le caricaturiste vise à montrer que le pilier de l'économie algérienne a connu une chute considérable vers la fin de l'année 2014 c'est ce qu'il l'a poussé à prévoir une année suivante très difficile aux Algériens.</p>

## **Commentaire**

Le titre de la caricature occupe une place importante dans les journaux, il accroche l'attention du lecteur en l'informant d'une manière brève et incomplète sur le contenu de l'information véhiculée. Il donne au lecteur le goût de s'arrêter sur la page et lire la caricature et d'avoir une idée du sujet représenté par le dessin.

Cependant notre but dans cette analyse n'est pas de dégager toutes les significations possibles mais de montrer quels types de phrases sont employés et comment les phrases se présentent et se complètent.

A partir de la grille d'analyse nous constatons que les caricatures contiennent un seul titre à phrase nominale et sept titres à phrases verbales.

Ce choix peut être justifié, dans le but, par le fait de vouloir cibler les différentes catégories de lecteurs ainsi pour les lecteurs avertis des phrases nominales suffisent amplement pour leur donner une idée générale du but informatif de la caricature avant de passer à la lecture de celle-ci. Quant aux lecteurs non avertis, le but est de les entraîner rapidement vers une appréhension du sujet traité par la caricature avant même de poursuivre la lecture ; c'est pourquoi il y a recours aux phrases verbales plus explicites et qui ne demandent pas beaucoup d'efforts de la part du lecteur.

Nous notons dans ce journal la préférence du choix :

- Des types de phrases ;
- Emploi des titres en majuscule ;
- Le découpage du titre sur plusieurs lignes, en voici des exemples de caricatures : n°1, 2, 3, 4, 5, 6 et 8.

Les phrases sans verbes, exemple de la caricature n° 8 « Encore une année difficile. Calendrier Algérien » qui se présente comme un titre commun.

Nous avons découvert que les journalistes donnent une forte préférence pour les titres à verbes sur les titres sans verbes. Ils se caractérisent par une structure : syntagmes nominaux lourds. Ils posent comme norme syntaxique composée de syntagme nominal et syntagme verbal. C'est une syntaxe particulière adoptée aux exigences des lettres pour constituer des éléments prototypes du langage journalistique.

Les titres à phrases verbales sont :

- La caricature n° 1 « Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars »
- La caricature n° 2 « Le pétrole a perdu 70% en un an »
- La caricature n° 3 « Bouteflika est très actif depuis son retour de France »
- La caricature n° 4 « Le président Bouteflika fait des allers-retours en France »
- La caricature n° 5 « Violence conjugale : les femmes ne veulent pas subir »
- La caricature n° 6 « La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes »
- La caricature n° 7 « Le calendrier 2015 est sorti ! »

Parmi les remarques que nous avons relevées, nous citons l'inexistence de la ponctuation qui est attendue dans les caricatures n°1, 2, 3, 4, 6 et 8.

Par contre, la ponctuation est contraignante dans les caricatures n° 5 et 7.

## **1.2. Etude des bulles des caricatures**

Après avoir analysé les titres, nous passons, à présent, à l'analyse des paroles ou pensées inscrites dans les bulles.

Les bulles sont des éléments composants d'une image caricaturale. Les paroles des personnages inscrites dans les bulles ont une grande importance pour atteindre le sens construit et visé par ces dessins ; c'est pour cette raison que nous voyons important de faire une analyse de ces bulles dans le tableau suivant :

**Tableau 11 « Etude analytique des bulles dans les caricatures »**

N° de la caricature	N° des bulles	Contenu des bulles	Analyse syntaxique	Analyse sémiotique
01	Bulle 01	ET EN KILOS CA FAIT COMBIEN ?	- C'est une phrase verbale de type interrogatif introduite par une conjonction de coordination « et » suivie d'une préposition et d'un verbe conjugué au présent de l'indicatif. - présence d'un point d'interrogation à la fin de la phrase.	Le militaire s'interroge à propos de son poids. Cette interrogation est ironique et justifiée par la comparaison faite entre la chute de pétrole et la perte de son poids.
02	Bulle 01	BONNE ANNEE 2014	C'est une phrase nominale constituée d'un adjectif et d'un nom féminin.	Le militaire souhaite une bonne année aux Algériens avec un sourire.
	Bulle 02	BONNE ANNEE 2015 !	- C'est une phrase nominale constituée d'un adjectif et d'un nom féminin. - Présence d'un point d'exclamation à la fin de la phrase.	Le militaire souhaite la bonne année aux Algériens avec une exclamation qui exprime l'incertitude face à cette année.
03	-	-	-	-
04	-	-	-	-
05	Bulle 01	J'EN AI PLEIN LE DOS !	- C'est une phrase verbale formée d'un sujet « je » et d'un verbe conjugué au présent de l'indicatif. Elle se termine par un point d'exclamation. - Cette exclamation exprime que l'énonciateur en a assez de la situation dans laquelle il vit.	La femme algérienne élève la voix face à la violence conjugale car elle ne peut plus supporter les coups et les blessures marqués sur son dos.
06	-	-	-	-
07	-	-	-	-
08	-	-	-	-

## **Commentaire**

A partir de la description du tableau, nous pouvons dire que le caricaturiste Dilem voit l'importance de la présence des bulles dans quelques caricatures qui renferment les paroles des personnages qui enlèvent l'ambiguïté et facilitent la compréhension des événements caricaturés, alors que dans d'autres il n'y a pas de bulles parce qu'il juge que le message est transmis et donc compris sans paroles du personnage.

## **2. La relation texte/image**

Le titre est un élément linguistique susceptible de situer les lecteurs. Il veut dire le plus possible avec un minimum de mots. Le titre d'un livre, le titre d'un texte ou d'une image est l'intitulé qui indique le contenu et incite le lecteur à lire ce qu'il identifie ou présente. Nous présentons donc un tableau, ci-dessous, pour montrer le rapport texte/image :

**Tableau 12 « La relation texte et image »**

<b>Caricature N°</b>	<b>Relais</b>	<b>Ancrage</b>
01	+	+
02	+	+
03	+	+
04	+	+
05	+	+
06	+	+
07	+	+
08	+	+

## Commentaire

Dans les huit caricatures, nous remarquons une forme de complémentarité entre le texte et l'image. Nous pouvons ainsi dire que la relation texte/image correspond aux fonctions de relais et d'ancrage.

Cependant, le tableau 12 identifie la nature de ce rapport comme suit :

**Tableau 13 « Le rapport titre/image et le rapport paroles/image »**

N° de la caricature	Rapport titre / image	Rapport paroles / image
N° 01 « Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars »	Rapport de redondance : le titre reprend l'image.	Rapport de redondance : la parole reprend l'image. Le militaire se met sur une balance pour se peser et faire une comparaison entre la chute de pétrole et son poids.
N° 02 « Le pétrole a perdu 70% en un an »	Rapport d'opposition entre le titre et l'image. Le pétrole a chuté de 70% alors que le militaire est représenté avec ses rondeurs.	Rapport de complémentarité entre la parole et l'image.
	Rapport de redondance : le titre reprend l'image	Rapport de complémentarité entre la parole et l'image.
N° 03 « Bouteflika est très actif depuis son retour de France »	Rapport de redondance : Le titre reprend l'image. Le président est représenté dans un fauteuil roulant avec des « batteries bien chargées » depuis son retour de France.	-

<p>N° 04 « Le président Bouteflika fait des allers-retours en France »</p>	<p>Rapport de redondance : Le titre reprend l'image. Bouteflika est représenté dans un fauteuil roulant faisant des allers-retours.</p>	<p style="text-align: center;">-</p>
<p>N° 05 « Violence conjugale : Les femmes ne veulent pas subir »</p>	<p>Rapport de complémentarité : Le titre reprend l'image. La femme représentée dans l'image dénonce la discrimination qui la frappe : ne plus se taire et ne plus endurer la violence physique qui met en danger sa santé.</p>	<p>Rapport de complémentarité : la bulle contient un message qui exprime sa peine et sa souffrance face aux coups qu'elle reçoit de la part de son conjoint. L'image nous montre une femme qui porte encore des marques de fouet sur le dos.</p>
<p>N° 06 « La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes »</p>	<p>Rapport de redondance : Le titre reprend l'image. La femme représentée dans l'image porte la marque d'une main sur sa joue et une autre sur les fesses.</p>	<p style="text-align: center;">-</p>
<p>N° 07 « Le calendrier 2015 est sorti ! »</p>	<p>Rapport de redondance : Le titre reprend l'image qui représente la page de couverture du calendrier 2015.</p>	<p>Il n'y a pas de paroles mais le personnage lève un drapeau exprimant son souhait pour la nouvelle année 2015.</p>
<p>N° 08 « Encore une année difficile Calendrier Algérien »</p>	<p>Rapport de complémentarité : le titre et l'image se complètent.</p>	<p style="text-align: center;">-</p>

## **Commentaire**

A partir de ce tableau, nous remarquons que la relation entre les titres et les images est complémentaire dans les caricatures 8, 5. Dans les caricatures 1, 3, 4, 6 et 7 nous relevons un rapport de redondance ; dans le n° 2 (deuxième partie) il y a une relation d'opposition.

La relation entre les paroles des personnages et les images est également complémentaire dans les caricatures étudiées. En revanche, dans la caricature portant le n°1 il y a un rapport de redondance.

Cette complémentarité de texte/image montre le rôle du texte comme composant de l'image et qui facilite la compréhension et l'interprétation au récepteur.

## **Conclusion**

Pour finir nous pouvons dire que le texte joue un rôle important dans la compréhension de l'image caricaturale, il vient pour fixer le sens des événements caricaturés.

Cependant, le texte guide le lecteur à comprendre le sens de l'image car celle-ci est polysémique aussi, la caricature n'est pas universelle car les signes ne signifient pas partout la même chose et elle dépend du contexte socioculturel.

# **Conclusion**

## **Conclusion générale**

Au terme de notre travail dont le thème « les caricature de Dilem : Quand l'image en dit autant que le texte » nous avons essayé de démontrer que la caricature est un message visuel iconique englobant plusieurs types de signes qui entretiennent des relations entre eux afin de permettre l'appréhension de la signification. Cependant, le dessin c'est le message en soi, et le signe linguistique vient pour faciliter l'appréhension des événements caricaturés.

La caricature est un système de signes élaboré pour informer et communiquer un message, ce qui légitime dans notre travail de recherche l'adoption de l'approche sémiotique qui est l'étude des signes en situation, donc en action et dans leur contexte. De ce fait, l'approche sémiologique s'intéresse plus particulièrement à la caricature comme étant une image qui est considérée comme un objet très important de la signification mais aussi un moyen important, rapide, efficace et économique de la communication.

Ainsi l'image, constitue-t-elle l'objet polysémique qui occupe largement les sémiologues et les chercheurs et la sémiologie de l'image vient pour l'analyser, la lire et la comprendre en identifiant ses signes composants et chercher à étudier et expliquer les rapports qu'entretiennent ces signes entre eux pour produire un message. Il est vrai que le signe linguistique joue souvent, au sein d'une image, le rôle de guide. Il dirige le récepteur et enlève l'ambiguïté pour l'appréhension du message. Elle se penche aussi sur le rapport image/texte.

Cependant, Si notre travail s'est penché sur la caricature algérienne c'est parce qu'elle est riche et révélatrice selon notre avis et la caricature d'Ali Dilem n'est qu'un échantillon parmi beaucoup d'autres qui pullulent dans la presse algérienne. Elle est une caricature qui touche tous les thèmes sans exception.

En étudiant les caricatures nous découvrons les aspects les plus importants qui la caractérisent. Tout d'abord la présentation du corpus (identification du support, la date de publication). Puis nous avons jugé utile de présenter les techniques choisies par le caricaturiste afin de permettre la compréhension des dessins.

La caricature se présente dans une échelle de plan (plan rapproché, plan moyen, gros plan, arrière-plan). Et la description du point de vue du lecteur (frontal, ou face, profil, dos, quart, avant, derrière) de plus une étude des codes iconiques nous a paru nécessaire tel que le code physiognomique qui détermine les expressions du visage par les indications faciales des personnages ( le front, les sourcils, les yeux, le nez, les joues, la bouche, les lèvres, le menton, les dents, la barbe, les oreilles) et le code vestimentaire qui détermine l'appartenance sociale des personnages, le code kinésique dans les messages sont communiqués à travers les expressions corporelles et gestuelles. Enfin le code

proxémique montre l'importance de l'utilisation de l'espace dans la détermination de la culture des personnages.

Nous avons aussi étudié le signe linguistique qui est une composante essentielle de la caricature qui apparaît sous forme de titre, de paroles ou de pensées inscrites dans les bulles. Les paroles dans les bulles sont d'une simplicité qui reflète le langage quotidien des personnages.

L'analyse du rapport texte /image dans la caricature nous a permis de déduire qu'il y a un rapport de complémentarité entre eux et la cohabitation du texte et de l'image a renforcé le sens du message car la caricature révèle la vérité, elle peut renvoyer à la réalité vue, sue et connue de tout le monde.

En outre, Titre et icône sont les deux pôles de la caricature de Dilem, les deux types de signes coopèrent grâce à des rapports qu'ils entretiennent. D'une caricature à une autre, le type de relation diffère. Certaines caricatures sont bâties sur une relation de complémentarité à deux sens (le titre et l'icône se complètent réciproquement). Dans d'autres caricatures, nous avons relevé la relation de complémentarité où c'est le titre qui agit et complète l'icône. Dans le dernier rang, vient le cas où c'est l'icône qui complète le titre.

Donc, dans la fonction d'ancrage / relais, les textes et l'image se relèvent, se complètent, s'éclairent. La compréhension est souvent facilitée par ce rapport en éclairant des aspects qui sont difficiles à exprimer en image ou en texte. Cette fonction étant le rôle joué par les mots dans les dessins de presse c'est pourquoi il est nécessairement important qu'une caricature doit comporter des textes pour transmettre son message en faisant appel à des procédés visuels pour communiquer qui sont définis par ce rapport de complémentarité grâce à la cohabitation interrelationnelle.

Quant à nous, nous nous sommes penchées dans notre recherche sur la caricature comme étant une image à l'aspect à la fois significatif et communicationnel en nous servant de la sémiologie pour l'interpréter.

Les résultats obtenus révèlent que le dessin de presse visualise et commente les événements caricaturés mais la caricature n'est pas universelle, car les signes ne signifient pas partout la même chose et la coexistence d'un code iconique et linguistique ne permettent pas une pluralité de sens car il y a une adéquation entre le texte et l'image.

Nous avons souhaité mettre l'accent sur l'importance de l'image caricaturale comme un moyen d'expression dans la presse, en espérant qu'elle garde un espace assez large pour l'utiliser au niveau de nos écoles comme un moyen d'éducation et de communication où l'apprenant aura besoin d'apprendre à lire une caricature comme s'il apprenait à lire un texte, c'est-à-dire qu'il faut très tôt

dans l'enseignement mettre l'apprenant en contact avec les images médiatiques car elles véhiculent aussi les informations qui sont de plus en plus importantes, qui permettent de développer l'esprit du citoyen.

Enfin, nous espérons aussi que notre modeste recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son sujet, et qu'elle a pu donner au moins une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme un élément sémiologique qui vise à atteindre son but de façon satirique. Nous souhaitons enfin que cette étude puisse être une introduction à d'autres recherches en ce qui concerne l'image et la caricature.

# **ANNEXE**

## 1. Les caricatures extraites du journal « Liberté » :

Caricature N°1



Titre: « Depuis le début de l'année le pétrole a perdu 50 dollars »

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Mercredi 03 décembre 2014

Caricature N°02



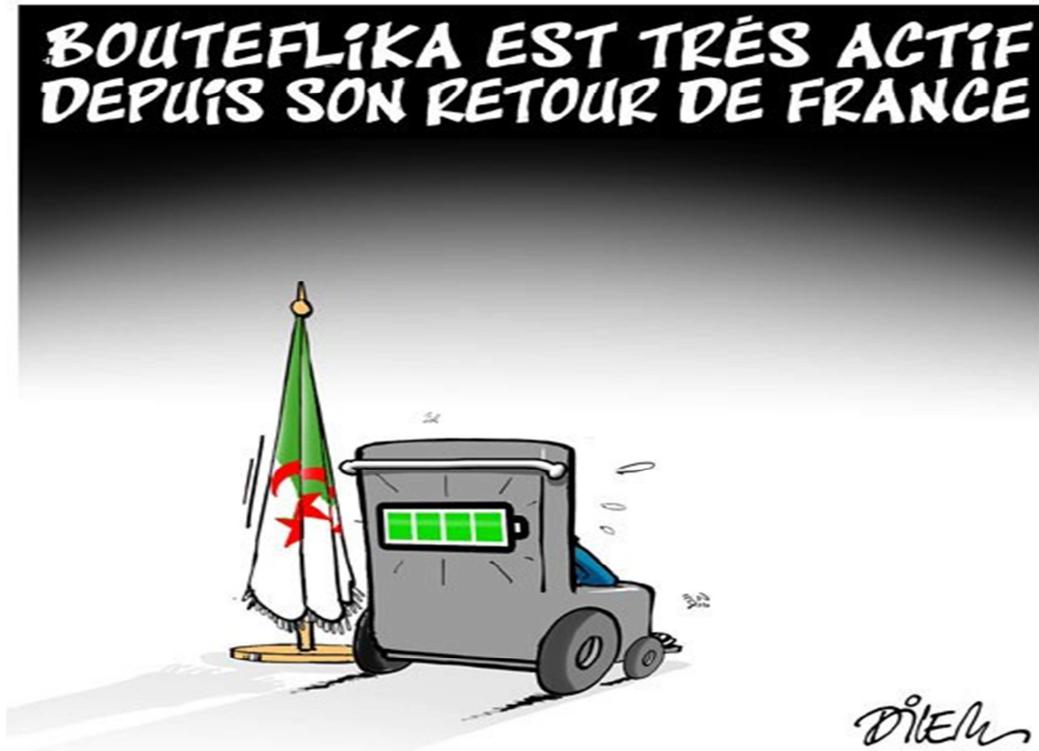
Titre: « Le pétrole a perdu 70% en un an »

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Lundi 29 décembre 2014

Caricature N°03



Titre: « Bouteflika est très actif depuis son retour de France »

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Jeudi 20 novembre 2014

Caricature N° 04



Titre: « Le président Bouteflika fait des allers-retours en France

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Jeudi 18 décembre 2014

Caricature N°05

**VIOLENCES CONJUGALES,  
LES FEMMES NE VEULENT PLUS SUBIR**



Titre: « Violence conjugale : Les femmes ne veulent pas subir »

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Samedi 22 novembre 2014

Caricature N° 06

**LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE  
CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**



Titre: « La journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes »

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Mercredi 26 novembre 2014

Caricature N°07



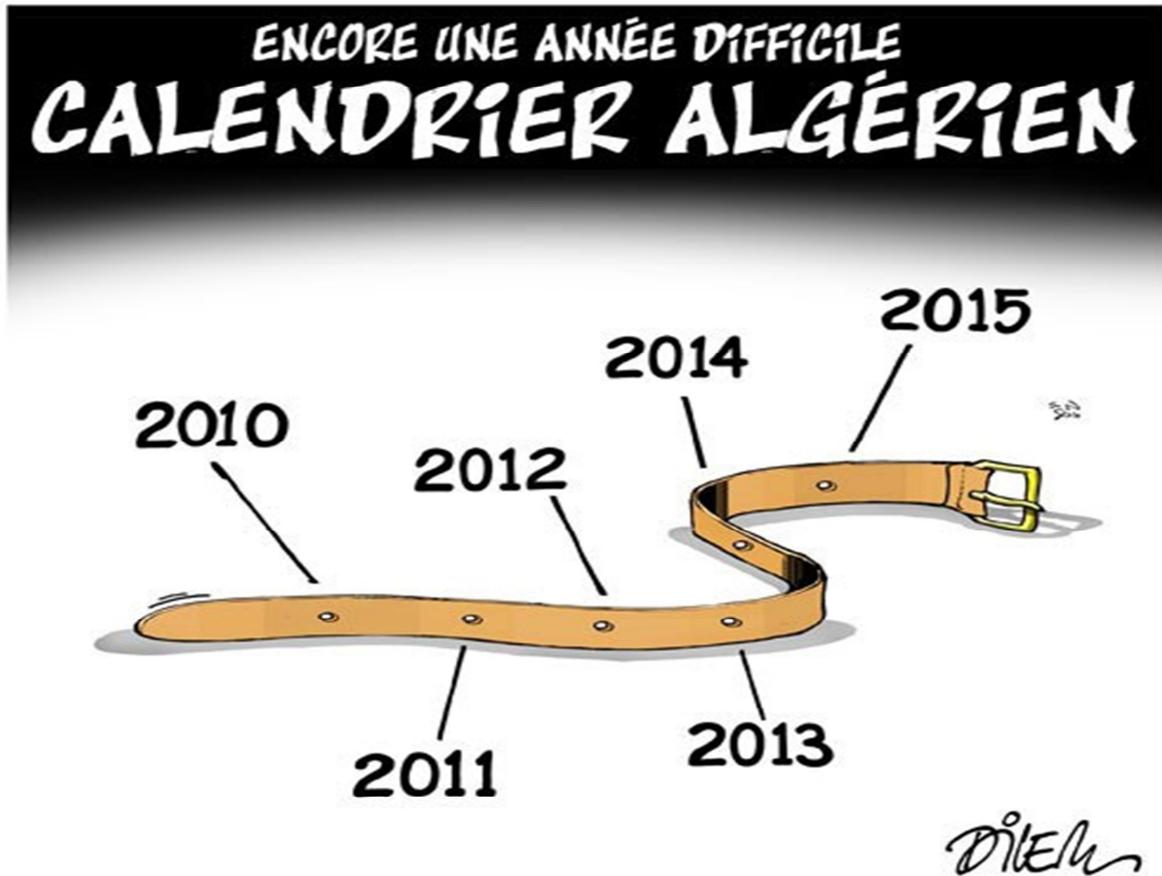
Titre: « Le calendrier 2015 est sorti !»

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Samedi 03 janvier 2015

Caricature N° 08



Titre: « Encore une année difficile calendrier Algérien »

Source: « Liberté »

Auteur: Dilem

Date: Mardi 06 janvier 2015

## **2. Les titres des tableaux:**

Tableau 01 « La mise en place du corpus »

Tableau 02 « Présentation des caricatures »

Tableau 03 « L'échelle des plans »

Tableau 04 « L'angle de prise de vue »

Tableau 05 « Les vêtements des personnages »

Tableau 06 « Statuts sociaux des personnages »

Tableau 07 « Les émotions et les expressions du visage »

Tableau 08 « Les gestes : les mouvements des pieds, des jambes, des bras, des doigts et des mains »

Tableau 09 « La communication par l'espace »

Tableau 10 « Etude analytique des titres dans les caricatures »

Tableau 11 « Etude analytique des bulles dans les caricatures »

Tableau 12 « La relation texte et image »

Tableau 13 « Le rapport titre/image et le rapport paroles/image »

# **Bibliographie**

## Références bibliographiques

### I- Ouvrages

**BARTHES. R**, (1980). *L'Empire des signes*. Paris, Champs-Flammarion.

**BAYLON. C. F**, (1978). *La sémiotique*. Paris, Nathan.

**BENVENISTE. E**, (1966). *La Logique ou l'art de penser*. Amsterdam, Manet.

**DELEDALLE. G**, (1978). *Ecrits sur le signe*. Paris, Seuil.

**ECO .U**, (1988). *Sémiotique et philosophie du langage*. Paris, PUF.

**ECO.U**, (2005). *La production des signes*, Le livre de poche Biblio Essais. Paris  
Hachette.

**HJELMSLEV. L. T**, (1968-1971). *Prolégomènes à une théorie du langage*. Minuit, Paris.

**JOLY. M**, (1993). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris, Nathan.

**JOLY. M**, (2005). *L'image et les signes*. Paris, Armand Colin.

**MAUILLAUD.M et TETU.J.F**, (1989). *Le journal quotidien*. PU Lyon, Lyon.

**PEIRCE. C. S**, (1978). *Écrits sur le signe*, (Rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle). Seuil, Paris.

**PLATON**, (1949). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris, Chambry, Les Belles Lettres.

**SAUSSURE. F**, (2002). *Cours de linguistique générale*. Bejaia, Talantikit,

**TOUSSAINT. B**, (1978). *Qu'est-ce que la sémiologie*. Toulouse, Privat.

**VAILLANT. P**, (1999). *Sémiotique des langages d'icônes*. Paris, Honoré Champion.

## II- Articles

**BARTHES. R.**, (1964). « Les éléments des sémiotiques », in *communication* n° 4, Paris, Seuil

**ECO .U.**, (1970). *Sémiologie des messages visuels*, n° 15 de communication, in BOUTAUD Jean-Jacques

## III- Dictionnaires

Dictionnaire le Robert 2000.

Dictionnaire de la langue française « Larousse », Paris, Montparnasse 1998

## IV- Sitographie

1- <http://conseildepresse.qc.ca/actualites/entrevues/caricature-de-presse-a-la-croisee-des-chemins-2/>.

2-TTHIVILON Séverine, *la caricature dans les média*, université Lumière Lyon II

<http://doc.sciencespo->

[1.lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon\\_s/pdf/thivillon\\_s.pdf](http://1.lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf).

3-

[http://thesis.univbiskra.dz/417/1/la\\_caricature\\_comme\\_etant\\_une\\_image\\_dans\\_une\\_perspective\\_semiologique.pdf](http://thesis.univbiskra.dz/417/1/la_caricature_comme_etant_une_image_dans_une_perspective_semiologique.pdf)

4-In: <http://expositions.bnf/fr/daumiergrand/0172.htm>.

5-Http : X., S.T., S.D.L, in site : [// perso.univ-lyon2.fr/~jcseguin /fiche.htm](http://perso.univ-lyon2.fr/~jcseguin/fiche.htm).Licence.( 1 angle de prise de vue )

6-<http://fr.wikipedia.org/wiki/caricature>

7-<http://communicationorale.com/geste.htm>

8-<http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image/>

9-[http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie\\_vp.pdf](http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf)

10-<http://www.presse.ac-versailles.fr/pedago/dessin20.htm>. *Vers une didactisation du texte journalistique : la caricature en question(s) ?* mémoire de magister...

11- Marc THIVOLET, « **CARICATURE** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/caricature/>

## **V- Thèses et mémoires**

**BOUAICHA Hayat**, *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique (cas des deux journaux : Liberté et Soir d'Algérie)*. Université de Biskra (2011-2012). Mémoire de magister, science du langage.

**Ali MOUSSA**, *vers une didactisation du texte journalistique : la caricature en question(s) ?* Université d'Ouargla (2006). Mémoire de magister, science du langage.

# Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	6
------------------------------------	---

## **Première partie : présentation théorique et définition des notions de base**

### **Chapitre I : La théorie du signe**

1. Le signe à travers l’histoire .....	12
1.1. Les philosophes grecs .....	12
1.2. Les grammairiens et les néo-grammairiens .....	13
1.3. L’école de Port-Royal .....	14
2. Le signe aujourd’hui : la sémiotique .....	15
3. Les types du signe .....	16
3.1. Le Signe linguistique .....	17
3.2. Le signe non linguistique .....	19
3.2.1. Le signe olfactif .....	20
3.2.2. Le signe tactile .....	20
3.2.3. Le signe gustatif .....	21
3.2.4. Le signe gestuel .....	21
3.2.5. Le signe auditif .....	22
3.3. Le signe iconique .....	22

### **Chapitre II : Sémiotique et sémiologie**

1. L’étymologie du terme .....	25
2. L’histoire de la sémiologie .....	25

2.1. Un ancrage dans le passé .....	25
a. La sémiologie de la communication .....	26
b. La Sémiologie de la signification .....	27
3. Sémiologie ou sémiotique .....	27

### **Chapitre III : L'image et la caricature**

Introduction.....	30
<b>1. L'image</b> .....	30
1.1. La communication par l'image .....	31
1.2. Relation image /texte .....	32
1.2.1. Le texte est complémentaire de l'image .....	32
1.2.2. L'image est complémentaire du texte .....	33
1.3. Les fonctions d'ancrage, de relais et d'accompagnement .....	33
1.4. Typologie d'images et quelques définitions .....	34
1.5. Les images dans la presse .....	35
1.6. Typologie des images médiatiques .....	35
a. L'infographie .....	35
b. Le dessin de presse .....	36
c. La photographie .....	36
<b>2. La caricature</b> .....	37
2.1. Définitions .....	37
2.2. Histoire de la caricature .....	38
2.3. Types de la caricature .....	39
a. Caricature par amplification .....	39

b. Caricature zoomorphique .....	39
c. Caricature politique ou sociale .....	39
2.4. Techniques de production de la caricature .....	40
a. L'exagération à partir du physique .....	40
b. Animalisation et végétalisation .....	40
c. Pour faire rire .....	41
d. L'ironie .....	41
2.5. Les différentes fonctions de la caricature .....	42
a. Information .....	42
b. Distraction .....	42
c. Education .....	42
d. Démystification .....	42
e. Contestation .....	43
f. La publicité .....	43
Conclusion .....	43

## **Deuxième Partie: Vers une analyse sémiotique de la caricature**

### **Chapitre I : La lecture de la caricature**

#### **Analyse des composantes de la communication**

Introduction .....	46
1. La mise en place de corpus .....	46
A. Le numéro de la caricature et les caricature similaires .....	46
B. Présentation du journal « Liberté » .....	47
C. Présentation de caricaturiste « Ali Dilem » .....	49
2. Lecture des caricatures .....	51
2.1. Présentation des caricatures .....	51
2.2. L'échelle des plans .....	52
2.3. L'angle de prise de vue .....	53

3. Etude des composantes de la communication dans les caricatures sélectionnées .....	56
3.1. Code vestimentaire .....	56
3.2. Statuts sociaux des personnages .....	59
3.3. Code physiologique .....	60
3.4. La communication corporelle (la kinésique) .....	65
3.5. Code proxémique .....	68
4. Description et interprétation des caricatures .....	72
Conclusion .....	87

## **Chapitre II : Analyse des signes linguistiques**

Introduction.....	89
1. Analyse des signes linguistiques dans les caricatures.....	89
1.1. Analyse des titres des caricatures .....	89
1.2. Etude des bulles des caricatures.....	94
2. La relation texte/image.....	96
Conclusion .....	99
<b>Conclusion générale</b> .....	101
Annexe .....	105

## **Bibliographie**